

Cité internationale des arts

Rapport d'activité
2024

Président : Henri Loyrette
Directrice générale : Bénédicte Alliot

Sommaire

05	Éditorial
09	2024 en chiffres
19	Résidences
39	Programmation artistique et culturelle
67	Communication
79	Valorisation des espaces
91	Ressources humaines
97	Gestion financière
121	Conseil d'administration



(à gauche)

Performance de Zora Snake à Venise,
lors de l'exposition *When Solidarity is not a Metaphor*



60 ans
1965 → 2025

Éditorial

2024 aura été une année de forte consolidation pour la Cité internationale des arts, qui se prépare à fêter ses 60 ans en 2025, et dont le rayonnement ne cesse de s'accroître. Depuis la mise en œuvre du nouveau projet d'établissement début 2017, les équipes se sont attachées à refonder sa mission d'accueil. Ma gratitude s'adresse à toutes celles et tous ceux qui travaillent avec engagement au développement d'une institution unique au monde, aux côtés de partenaires historiques et grâce à de nouvelles collaborations, dont certaines qui s'installent dans la durée. Si l'équilibre reste fragile, comme le bilan financier le montre une fois encore, les acquis et les nombreux développements des dernières années continuent à porter leurs fruits, au bénéfice de la Cité et des artistes qu'elle accueille en résidence.

Sur l'année 2024, plus de mille artistes sont venus pour des résidences d'une moyenne de 4 mois, de tous horizons géographiques et culturels. Ainsi, à l'automne 2024, grâce à notre coopération avec le ministère des Cultures, des Arts et des Savoirs de Colombie, des artistes autochtones et afro-descendants de ce pays ont pu rejoindre les 300 artistes, de toutes pratiques, toutes nationalités et toutes générations, qui vivent sur place pour des résidences de plusieurs mois. Simultanément, la Cité, pionnière sur le sujet, a veillé à renforcer en son sein la présence des artistes ultramarins (environ 20 % des artistes français accueillis), notamment grâce au soutien du ministère des Outre-mer. De nouveaux

programmes sur mesure continuent à voir le jour, à l'image de la résidence « Atelier Jean Chatelus – Fondation Antoine de Galbert » qui permet à un artiste et sa famille de bénéficier d'une résidence pendant neuf mois dans un atelier-logement rénové ; l'artiste argentin Diego Bianchi en a été le premier lauréat.

De manière générale, les rénovations avancent bon train. Fin 2024, plus de 160 ateliers-logements (sur 310) ont été remis à neuf, avec la participation des partenaires qui nous accompagnent depuis la création de la Cité notamment. Grâce à ces partenaires historiques et au soutien en investissement de la Ville de Paris et du ministère de la Culture, de grands travaux ont pu être conduits (la rénovation tant attendue de l'auditorium de la Cité, l'aménagement de salles communes à l'attention des artistes, l'atelier collectif de céramique...).

La programmation artistique et culturelle valorise les œuvres d'artistes venus en résidence de recherche et de création à la Cité, via ses portes ouvertes hebdomadaires dans le Marais, ses deux festivals annuels à Montmartre ou encore ses expositions dans ses divers espaces (dont la galerie de 440 m² rue de l'Hôtel de Ville). Depuis 2024, l'internationalisation de la Cité prend une nouvelle dimension et ses expositions commencent à s'exporter : ainsi, la Filmoteca de Barcelone a repris *Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière*. La Cité est également sollicitée pour concevoir des projets hors les murs

en relation avec les valeurs d'hospitalité et de solidarité qu'elle incarne, comme en avril à l'occasion de la semaine professionnelle de la biennale d'art contemporain de Venise.

Les séismes géopolitiques et les tragédies humaines qui ont impacté 2024 n'ont évidemment pas épargné la Cité, ville internationale dans la capitale française. Ces turbulences dramatiques ont eu des répercussions inévitables au sein de la communauté de créateurs et de créatrices réunie à la Cité, qui demeure fondamentalement un espace de tolérance et de générosité partagées, d'échanges, à l'heure où les extrémismes réapparaissent.

Cet espace-temps neutre et protégé permet d'accueillir simultanément, avec le concours de nos partenaires, des artistes en situation d'exil et/ou confrontés à la montée drastique de la censure dans leur pays (artistes gazaouis, ukrainiens, israéliens, soudanais, iraniens, russes, congolais, etc.). Fondation reconnue d'utilité publique, la Cité assume ainsi pleinement son rôle de fabrique démocratique d'idées et de formes nouvelles.

Henri Loyrette,
Président de la Cité internationale des arts

2024
en chiffres

1034

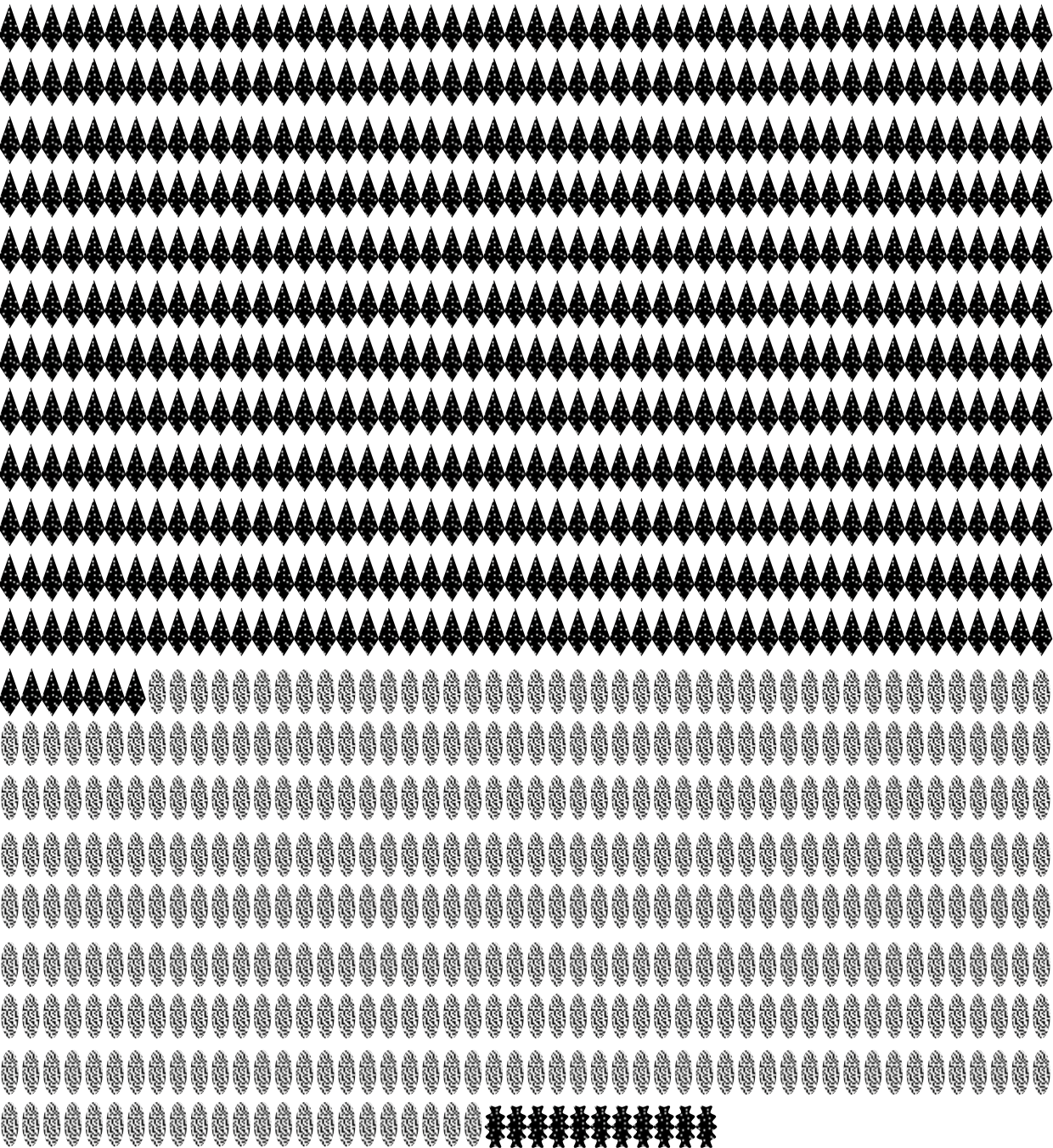
artistes, venus de 107 pays, ont été accueillis.
Tout au long de l'année, plus de 300 artistes simultanément
travaillent et vivent à la Cité internationale des arts.

1 018 en 2023

4 mois 41 ans

C'est la durée moyenne
de résidence
idem en 2023

C'est l'âge moyen
des artistes en résidence
idem en 2023



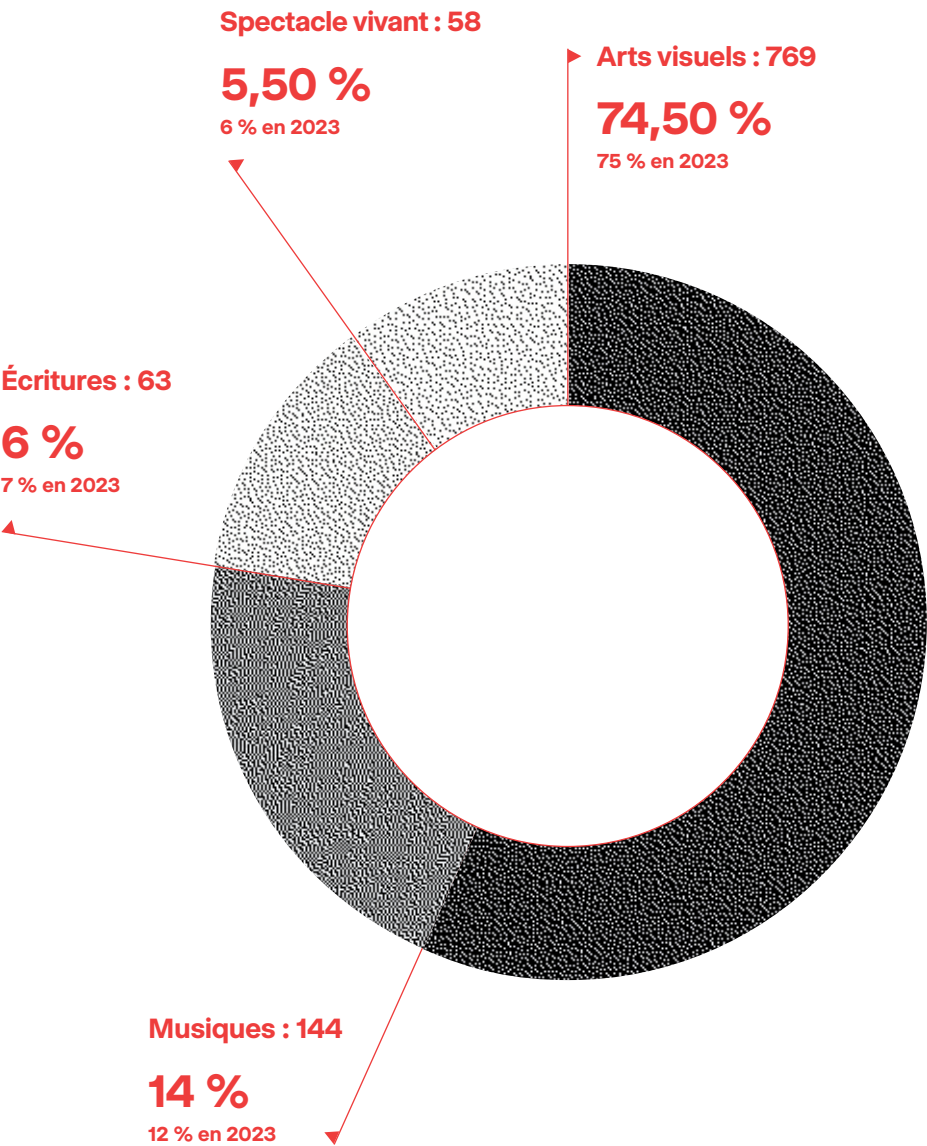
607 416 11

soit 59 % de femmes
55 % en 2023

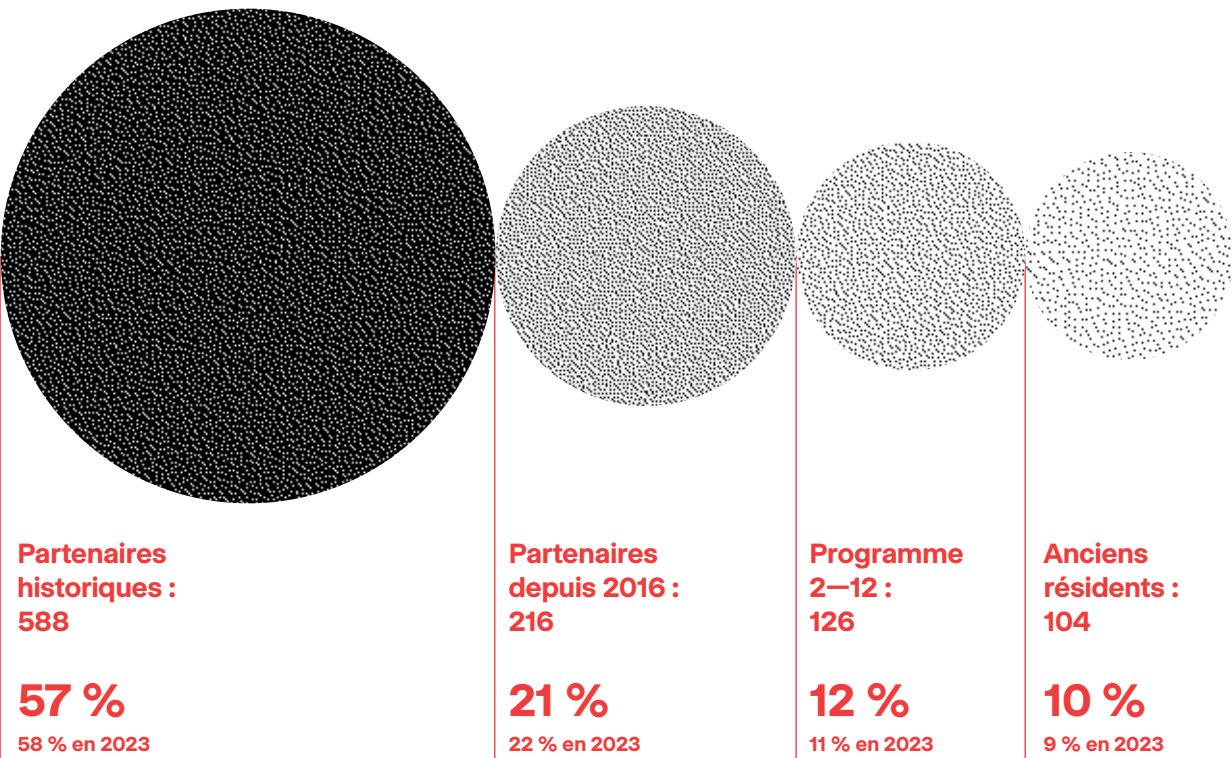
soit 40 % d'hommes
44 % en 2023

soit 1 % de non-binaires / autres
idem en 2023

Répartition par disciplines artistiques



Typologie des modalités d'accès



- Partenaires historiques

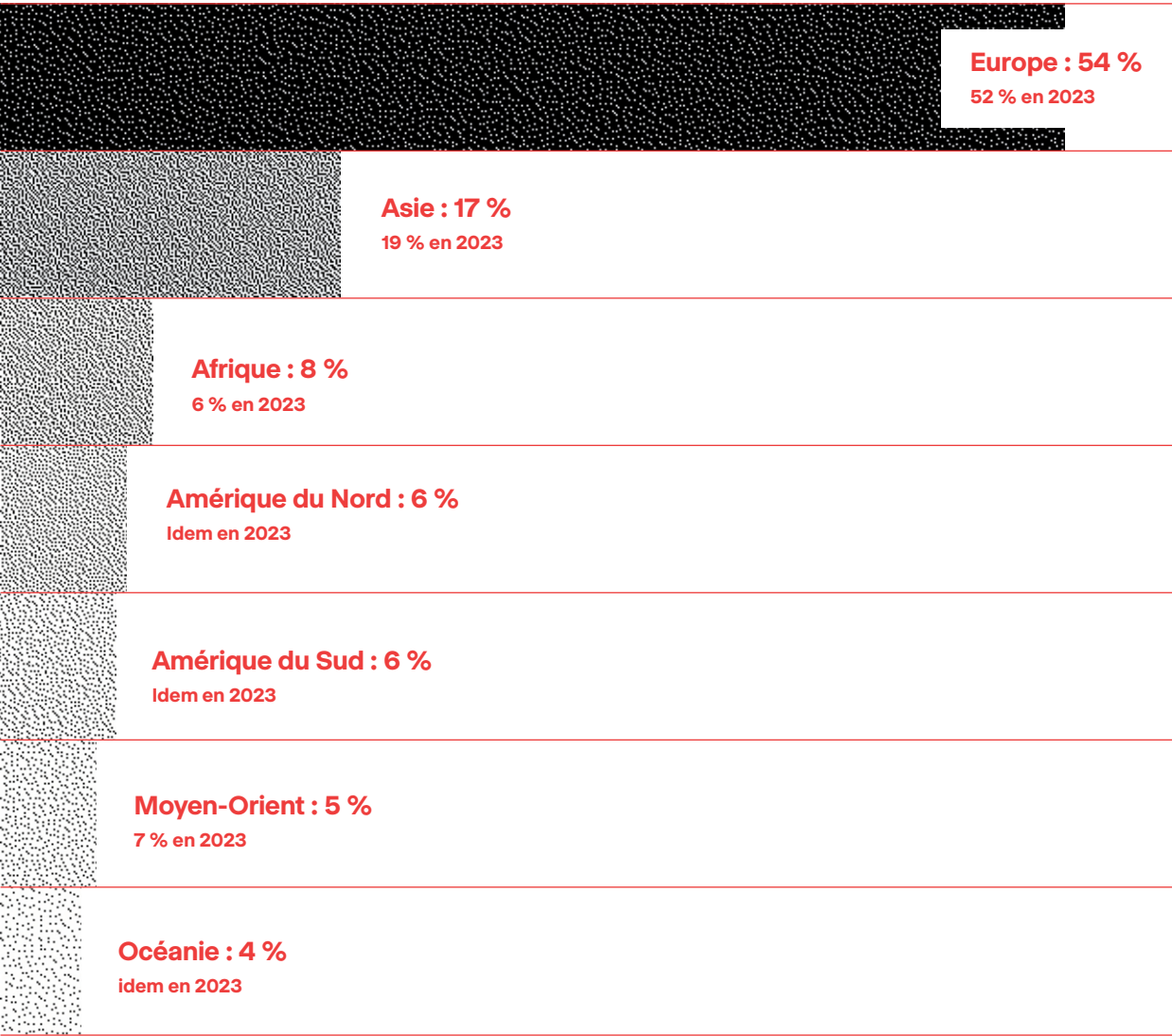
→ En tant que Fondation reconnue d'utilité publique, la Cité internationale des arts s'est construite sur un modèle spécifique de partenariats. Ainsi, entre 1963 et 2011, plus de 130 institutions, publiques et privées, françaises et internationales, ont permis à la Cité d'exister en faisant un don et en soutenant un programme de résidence. En 2024, 92 de ces partenariats ont été actifs, permettant à 588 artistes de bénéficier de résidences.
- Partenariats depuis 2016

→ En lien avec le projet d'établissement et en parallèle des partenariats historiques, la Cité internationale des arts développe des programmes de résidence en collaboration avec des institutions françaises et internationales prescriptrices, qui reflètent la diversité des scènes artistiques (que ce soit en termes de pratiques et de géographies) et qui soutiennent les artistes par l'attribution de soutiens financiers.
- 2-12

→ Le programme de résidence 2-12 est ouvert à toutes les disciplines artistiques. Il s'adresse aux artistes, commissaires d'exposition et chercheurs, français ou étrangers, actifs dans les domaines des arts visuels, de la musique, de l'écriture et du spectacle vivant, ayant une expérience d'au moins 5 ans, pour des résidences d'une durée de deux à douze mois. Le financement est à la charge des artistes.
- Anciens résidents

→ Soucieuse de maintenir le lien avec les artistes après leur résidence et de continuer à les accompagner, la Cité leur permet de solliciter une nouvelle résidence de deux mois quand ils le souhaitent, sur présentation d'un projet. Ces résidences courtes sont attribuées sous réserve de la disponibilité d'ateliers-logements à la période sollicitée et leur financement est à la charge des artistes.

Répartition par zones géographiques

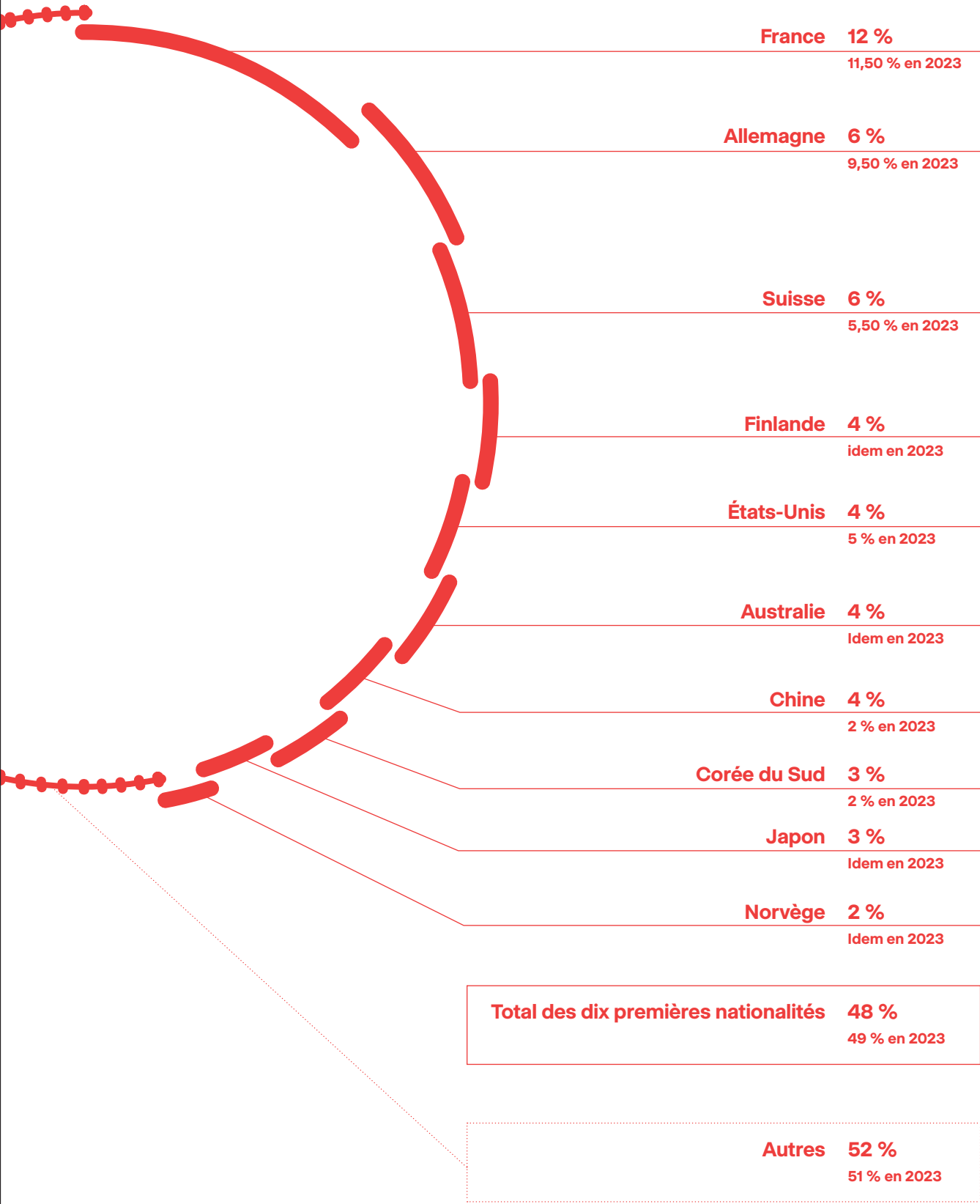


L'accueil en résidence d'artistes français est une mission fondamentale de la Cité internationale des arts :

→ Il s'inscrit dans la démarche d'ouverture vers toutes les scènes françaises, et particulièrement celles des Outre-mer ;

→ Il illustre une politique d'accompagnement vertueuse : la présence d'artistes français facilite la découverte du paysage artistique national pour les artistes internationaux, ces derniers représentant un accès privilégié à l'international pour les artistes français.

Les dix premières nationalités représentées



La programmation artistique et culturelle en quelques chiffres

42

soirées d'Ateliers ouverts sur le site du Marais, dont 3 *Curated by* (commissaires extérieurs invités), ont permis de présenter le travail de 419 artistes

6

jours d'ateliers ouverts sur le site de Montmartre, dont 2 journées consacrées aux associations et aux professionnels, ont permis de présenter le travail de 46 artistes

8

expositions personnelles dans la Petite Galerie

8

installations personnelles dans la Vitrine

3

expositions collectives dans la Galerie

2

commandes artistiques pour les espaces extérieurs des sites du Marais et de Montmartre

1

exposition collective hors les murs, à Venise

1

itinérance de l'exposition *Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière* à Barcelone

1

préfiguration d'exposition dans les espaces communs du site du Marais : *Émersions : archive vivante 3 - Leur(s) histoire(s)*



Lauréats de l'édition 2024 du programme Trame, Chaghig Arzoumanian, Laure Catugier, Falonne Mambu-Luamba, Daphné Menard, Magloire Mpaka, Walid Ben-Ghezala, Christiane Fath, Felly Kaseu, Ala Eddine Slim, François Tshbwabwa

I Résidences

Un savoir-faire en constante évolution et une expertise reconnue

Un accompagnement artistique et professionnel amplifié

La Cité internationale des arts, en accueillant des artistes de toutes nationalités, de toutes générations et de toutes disciplines, s'engage pour que l'hospitalité et la convivialité ne soient pas de vains mots. Elle est un refuge pour des artistes en situation d'exil, un havre de diversité et de liberté pour les créateurs et les créatrices.

La Cité s'est donc naturellement tournée vers la Fondation de France, qui anime le premier réseau de philanthropie en France, et a obtenu un soutien financier pour 2024 et 2025, dans le cadre du programme Cultures et Création dédié à l'accompagnement d'artistes et de collectifs d'artistes. Cette marque de reconnaissance du rôle et de l'action de la Cité en direction des artistes, du développement de leur pratique et de leur insertion professionnelle, a permis d'intensifier l'accompagnement des artistes français et internationaux en résidence autour de quatre axes forts :

- Un accompagnement artistique individualisé et par discipline ouvert à tous, effectué par des experts nationaux et internationaux ;
- Un accompagnement administratif avec des formations professionnalisantes ;
- Une intégration dans le monde professionnel par une mise en réseau internationale et nationale ;

→ L'insertion professionnelle par l'apprentissage intensif du français.

L'accompagnement sur mesure a été développé. En 2024, 143 rendez-vous individuels entre artistes et professionnels ont eu lieu grâce à des partenariats avec l'Association française des commissaires d'expositions - C-E-A, l'association Jeunes Critiques d'Art, l'historienne de l'art Élisabeth Lebovici et la réalisatrice Valérie Osouf.

Ces intervenants extérieurs viennent compléter le travail quotidien de l'équipe du service des résidences de la Cité, qui répond aux demandes et aux besoins des 300 artistes en moyenne accueillis simultanément tout au long de l'année.

194 offres d'accompagnement (contre 140 en 2023) :

- 97 visites de lieux culturels (moyenne de 19 participants par visite) ;
- 30 ateliers collectifs professionnalisants et séminaires de travail ;
- 11 séances d'échange avec l'art-thérapeute Tamara Singh ;
- 22 séances avec Élisabeth Lebovici (66 entretiens individuels) ;
- 3 séances de relecture de portfolio avec les commissaires de C-E-A (48 entretiens individuels) ;
- 3 séances de visites d'ateliers avec les membres du collectifs Jeunes Critiques d'art (24 entretiens individuels) ;

→ 28 temps de convivialité et de rencontres favorisant le rapprochement entre les résidents et avec l'équipe de la Cité.

La collaboration avec le réseau d'art contemporain Paris / Île-de-France Tram, qui fédère 35 lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain en Île-de-France, dont la Cité est adhérente et membre du Conseil d'administration, a donné lieu à l'organisation de trois TaxiTram afin de développer rencontres et échanges professionnels (ces demi-journées ou journées permettent de découvrir les programmations de deux à trois centres d'art du réseau ainsi que les artistes, les commissaires et les équipes des lieux visités).

La visite à Cognac de la Fondation Martell, plate-forme de recherche et d'expérimentation pour les designers, les artistes et les chercheurs, à laquelle participaient des artistes en résidence et des membres de l'équipe de la Cité, a permis de favoriser des interactions inter-régionales et le développement de nouvelles opportunités pour les participants.

Un savoir-faire qui s'ajuste à la demande

La qualité reconnue de l'accompagnement professionnel proposé par la Cité internationale des arts, ainsi que la notoriété de ses programmes de résidence et de sa programmation artistique et culturelle, suscitent un nombre croissant de candidatures. Citons :

- Trame : 427 candidatures (pour 10 lauréats) (319 en 2023) ;
- In Situ : 354 candidatures (pour 10 lauréats) (172 en 2023).

Dans un souci constant d'équité de traite-

ments des candidatures, de croisements des expertises et de lien avec le monde professionnel, des jurys spécifiques sont constitués pour chaque programme de résidence lié à un appel à candidatures.

Sur les 824 candidatures reçues (pour 72 lauréats) pour le programme 2-12 (ouvert aux artistes, commissaires d'exposition et chercheurs, français ou étrangers, actifs dans les domaines des arts visuels, de la musique, de l'écriture et du spectacle vivant pour des résidences de 2 à 12 mois), 588 concernaient les arts visuels. Face à cet afflux de candidatures, la Cité a décidé de travailler pour la première fois avec des rapporteurs. Elle a sollicité deux commissaires et historiens d'art, anciens résidents via le programme Cité internationale des arts x Centre national des arts plastiques, Henri Guette et Jade Barget, afin qu'ils proposent une présélection de 90 dossiers aux deux commissions dédiées, composées de :

- Chloé Maury, coordinatrice générale de l'Association Française des commissaires d'exposition ;
- Lucie Brechette, chargée de projet Pôle Résidences, Département Mobilités et Manifestations internationales à l'Institut français ;
- Marie-Laure Bernadac, conservatrice générale honoraire, vice-présidente de la Cité internationale des arts ;
- Morgan Labar, directeur de l'école supérieure d'art d'Avignon ;
- Dénètem Touam Bonz, commissaire d'exposition indépendant ;
- Catherine Chevalier, critique d'art, cofondatrice et rédactrice en chef de la revue *May* ;

- Vincent Gonzalvez, responsable du service des résidences de la Cité internationale des arts ;
- Margaux Huille, directrice de la Fondation H ;
- Isabelle Mallez, chargée de mission relations internationales, Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris ;
- Marta Ponsa, responsable des projets artistiques et de l'action culturelle au Jeu de Paume ;
- Ulrika Byttner, directrice générale de l'École Supérieure d'Art et Design du Havre - ESADHaR ;
- Éric Degoutte, directeur du centre d'art contemporain - Les Tanneries, Amilly.
- Sur les 35 lauréats issus du champ des arts visuels, 24 artistes avaient choisi l'option d'un atelier-logement et 9 celle d'un atelier de travail.

Une expertise reconnue

En 2024, la Cité internationale a monté des missions d'expertise dans les Outre-mer (Guadeloupe et Martinique), à Madagascar et sur le continent africain ainsi que des missions de conseil auprès des partenaires et des artistes (avec des échanges, des lectures de portfolios...).

La poursuite de la refondation des relations avec les partenaires historiques

Depuis 2016, la Cité internationale des arts a su renouer des relations solides avec ses partenaires historiques.

En 2024, 92 partenariats historiques (représentant 35 pays) ont donné lieu à des programmes de résidence. Parmi eux, 58 partenaires (62 %) prennent en charge les prestations mensuelles des ateliers-logements et/ou l'octroi d'une bourse de vie mensuelle.

Le travail mené ces dernières années porte ses fruits sur plusieurs points :

Des échanges de plus en plus réguliers

→ 17 partenaires historiques ont rendu visite à la

Cité internationale des arts et 26 visio-conférences ont été réalisées.

→ Un webinar a été organisé pour la première fois (deux séances distinctes organisées sur une même journée) le 27 février 2024.

Au total, il a regroupé 79 participants de 33 pays différents.

La sélection commune des artistes

Jusqu'en 2016, la Cité n'était pas associée à la sélection des artistes par ses partenaires historiques – à l'exception de l'Institut français de

Paris. Désormais, 32 partenaires choisissent les artistes de concert avec la Cité. D'autres s'engagent s'engagent à faire de même dès 2025.

Les rénovations des ateliers-logements

19 ateliers-logements ont été rénovés en 2024, dont une majorité grâce aux partenaires historiques, parmi lesquels l'Académie centrale des Beaux-Arts de Pékin, South African National Association for the Visual Arts (SANAVA), l'Union des artistes visuels de Yougoslavie (Saveza udruženja likovnih umetnika Jugoslavije - SULUJ), Nanyang Academy of Fine Arts (Singapour), le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP ; 11 ateliers), et l'Université de Virginie (USA).

Focus

L'évolution de la collaboration avec plusieurs partenaires historiques

Europe :

→ Le Land de Berlin, Allemagne

• Partenaire depuis 1988

Le Land de Berlin avait financé la rénovation en 2016 des deux ateliers souscrits. Il prend en charge les prestations mensuelles, une bourse de vie pour les six mois de résidence ainsi que les frais liés à leurs éventuels accompagnateurs et enfants. La Cité internationale des arts est systématiquement associée à la sélection des artistes, issus de toutes les disciplines artistiques. Les conditions de résidence ainsi que le soutien financier alloué aux artistes sont exemplaires. Il est à noter que le Land de Berlin fait partie des premiers partenaires historiques à soutenir les candidatures d'artistes souhaitant venir en résidence avec leur famille.

I Résidences			Partie 3		
Afrique : ↳ South African National Association for the Visual Arts (SANAVA), Afrique du Sud • Partenaire depuis 1983 SANAVA est la plus ancienne association non gouvernementale d'artistes d'Afrique du Sud. Il s'agit également du seul partenaire historique actif du continent africain de la Cité. SANAVA a financé en 2023 et 2024 la rénovation de deux des trois ateliers souscrits. Le partenaire prend en charge le dépôt de garantie des ateliers mais ne dispose pas des fonds nécessaires pour couvrir les prestations mensuelles. Des discussions sont en cours pour associer la Cité à la sélection des artistes. Amérique du Sud : ↳ La Fondation Armando Alvares Penteado (FAAP), Brésil • Partenaire depuis 1996 La FAAP est un partenaire très impliqué et très attaché au programme de résidence (six mois, exclusivement pour des artistes visuels) avec la Cité, dont la notoriété suscite un grand nombre de candidatures. La Cité est associée à la sélection des artistes depuis 2024 et le partenaire se déplace plusieurs fois par an pour rencontrer les artistes en résidence et l'équipe de la Cité. La FAAP a financé la rénovation de l'atelier en 2020 et prend en charge les prestations mensuelles.			Des partenariats internationaux ambitieux Refondation du programme historique avec le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ) Le Conseil des Arts et des Lettres du Québec et la Cité sont partenaires depuis la souscription en mars 1963 d'un atelier-logement et organisent ensemble deux résidences par an par ce biais. Les résidences proposées s'adressent aux artistes confirmés (dix ans d'expérience ou plus), issus de toutes les disciplines, pour une période de six mois. La Cité est associée au processus de sélection. Le partenaire prend en charge les prestations mensuelles et une bourse de vie. À l'occasion du 30^e anniversaire du CALQ et du 60^e anniversaire de la Cité, les deux institutions ont souhaité renforcer leur collaboration. À partir de 2025, cinq artistes québécois seront accueillis chaque année via quatre dispositifs : → Artistes et commissaires autochtones (une résidence de 3 mois) ; → Artistes de toutes disciplines (deux résidences de 6 mois) ; → Artistes et commissaires issus de la culture hip-hop (une résidence de 3 mois) ; → Artistes œuvrant dans les arts de la parole (une résidence de 3 mois).		
Asie : ↳ Nanyang Academy of Fine Arts (NAFA), Singapour • Partenaire depuis 1997 Entre juin 2023 et juin 2024, NAFA a financé la rénovation des deux ateliers-logements souscrits et développé avec la Cité un appel à candidatures spécifique pour des résidences de deux mois, ouvertes majoritairement aux artistes visuels de la région. NAFA prend en charge les prestations mensuelles des ateliers-logements et associe la Cité à la sélection des artistes depuis 2023. Océanie : ↳ Creative Australia, Australie • Partenaire depuis 1985 Les deux ateliers-logements souscrits par Creative Australia (anciennement The Australia Council) ont été partiellement rénovés en 2020. Depuis 2016, la Cité internationale des arts siège systématiquement aux jurys de sélection des artistes issus de toutes les disciplines artistiques (une commission pluridisciplinaire et une commission écritures). En 2024, 3 écrivaines, 2 sculptrices, 1 sculpteur et 1 musicienne sont venus en résidence. Creative Australia prend en charge les prestations mensuelles des ateliers-logements et offre également une bourse aux artistes pendant les résidences de trois mois.			Nouveau programme avec le ministère des Cultures, des Arts et des Savoirs de Colombie Dans le cadre du projet d'établissement, un programme de résidence avait été conçu en 2017 avec le ministère de la Culture de Colombie, dans le prolongement de l'Année France-Colombie, clôturée à la Cité internationale des arts sous la forme d'une grande exposition qui impliquait des artistes colombiens passés, pour nombre d'entre elles et eux, par la Cité grâce à d'autres programmes de résidence ouverts aux artistes internationaux, comme le programme 2-12, très prisé. Deux résidences de trois mois avaient alors vu le jour (Carlos Monroy en 2018 et Ana María Gómez López en 2019). Ce partenariat s'était arrêté en 2020 en raison du Covid. À la suite de la visite à la Cité, en novembre 2023, du ministre des Cultures, des Arts et des Savoirs de Colombie, Juan David Correa, un nouveau programme de résidence a vu le jour, centré sur le soutien aux artistes issus des communautés indigènes, afro-descendantes et roms. Dès 2024, ce sont six résidences de trois mois qui sont proposées. Une personne, francophone et hispanophone, a été recrutée spécifiquement pour accompagner au mieux logistiquement ces artistes tout au long de leur résidence et favoriser leurs interactions professionnelles lors de rendez-vous, de visites de lieux culturels ou de rencontres avec d'autres résidents. Le programme se poursuivra en 2025.		

- Lauréats :
- Fabián Darío Castellanos (spectacle vivant) ;
- Jessica Yurani Castillo Micolta (spectacle vivant) ;
- Mayerly Montaña Mina (design, mode) ;
- Mayra Alejandra Rodríguez Castro (écritures) ;
- Nicolás Daniel Vizcaíno Sánchez (arts visuels) ;
- Eider Yangana (arts visuels).

Partenariat avec la Fondation Antoine de Galbert

Après avoir soutenu des artistes en résidence à la Cité en rémunérant leur participation à la programmation mise en ligne pendant la pandémie de 2020, la Fondation Antoine de Galbert a décidé de s'associer à la Cité en finançant la rénovation d'un atelier de 65 m² sur le site du Marais ainsi qu'un programme de résidence. Un artiste étranger, dont le travail résonne avec l'esprit de la collection Jean Chatelus (dont la Fondation a reçu le legs), bénéficiera chaque année d'une résidence au sein de l'atelier-logement rénové, d'un accompagnement sur mesure, d'une bourse de vie mensuelle, d'une aide à la production et d'une édition.

L'artiste argentin Diego Bianchi, premier artiste lauréat de ce dispositif, a été accueilli à la Cité en novembre 2024 pour huit mois.

Le soutien à la scène française et à la francophonie

Programme ADAGP × Cité internationale des arts

Ce programme axé sur la scène française est ouvert aux artistes du champ des arts visuels, résidant en France (en dehors de la région Île-de-France) et qui ne sont pas représentés par une galerie francilienne.

Pour la troisième édition, 165 candidatures ont été reçues. La résidence a été attribuée à Flore Saunois.

Première édition du programme Elles & Cité

Elles & Cité est un programme de résidence de recherche et de création dédié aux femmes photographes résidant en France, hors de la région Île-de-France, en milieu de carrière (dix ans d'expérience professionnelle minimum), afin de leur offrir un nouveau tremplin professionnel. Ce dispositif a été co-construit avec le ministère de la Culture et bénéficie du soutien de la Fondation Neuflyze OBC et de l'ADAGP.

6 artistes ont ainsi bénéficié d'une résidence de 3 mois comprenant notamment un mentorat

individuel par un commissaire, critique ou historien de la photographie. Ce mentor est également chargé de l'écriture d'un texte critique sur le travail de l'artiste.

128 candidatures ont été reçues.

Lauréates de la première session (résidence du 4 avril au 27 juin) :

- Anna Filipova, accompagnée par Léa Bismuth ;
- Marion Gronier, accompagnée par Jean-Christophe Lanquetin ;
- Alexandra Pouzet, accompagnée par Andréanne Béguin.

Lauréates de la deuxième session (résidence du 2 septembre au 27 novembre) :

- Catherine Cattaruzza, accompagnée par Audrey Illouz ;
- Élise Fitte-Duval, accompagnée par Éric Degoutte ;
- Andréa Vamos, accompagnée par Anna Milone.

Le soutien à l'insertion professionnelle des artistes de la scène française

Le soutien global à la création et à l'insertion professionnelle des jeunes diplômés d'écoles d'art françaises s'était traduit dès 2021 par l'adhésion de la Cité à l'Association nationale des écoles supérieures d'art et design publiques (AndÉA), en tant que membre associé.

En 2024, la Cité poursuit sa démarche auprès des écoles d'art à destination de jeunes diplômés, dans le but d'encourager l'insertion professionnelle et la rencontre d'autres artistes pendant la période complexe de sortie d'école.

En 2024, 5 résidences ont eu lieu :

- École supérieure d'arts et média (ESAM) Caen Cherbourg - 2 résidences de 3 mois ;
- École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen (ESADHAR) - 1 résidence de 3 mois ;
- École supérieure des beaux-arts de Montpellier (ESBA MOCO) - 1 résidence de 3 mois ;
- École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon - 1 résidence d'un an.

Le soutien spécifique aux scènes ultramarines

Axe fort du projet d'établissement, le soutien à la mobilité, à l'accompagnement artistique et professionnel des artistes vivant et travaillant dans les territoires ultramarins s'est poursuivi en 2024 (environ 20% des artistes français accueillis). Toutes les actions de la Cité envers la scène ultramarine s'inscrivent dans le cadre du pacte signé en mars 2022 par le ministère de la Culture, le ministère des Outre-mer et plusieurs lieux ou réseaux culturels en faveur des artistes et de la culture ultramarine, dit « Pacte de visibilité ».

26 artistes ont été accueillis en résidence (23 en 2023) :

- Programme on~des (avec le soutien du ministère des Outre-mer) : 12 lauréats ;

→ Polynésie française x Cité internationale des arts (avec le soutien du ministère de la Culture et du Haut-commissariat de la République en Polynésie française) : 5 lauréats ;

→ DAC Guadeloupe x Cité internationale des arts : 3 lauréats ;

→ DAC Martinique x Cité internationale des arts : 1 lauréate ;

→ Culture & Diversité x Cité internationale des arts : 1 lauréat ;

→ Art Explora x Cité internationale des arts : 1 lauréat ;

→ Ville de la Rochelle x Cité internationale des arts : 1 lauréat ;

→ Programme 2-12 : 1 lauréat ;

→ Trame : 1 lauréate.

Ces 26 artistes viennent des territoires suivants :
→ La Réunion : 8 (5 en 2023) ;
→ Polynésie Française : 5 (Idem en 2023) ;
→ Martinique : 6 (2 en 2023) ;
→ Guadeloupe : 7 (6 en 2023).

Le 13 novembre, cinq artistes ultramarins ont été invités à participer à la soirée d'Ateliers ouverts *curated by* Marie Doumerc, responsable de la Fondation H.
Le 19 novembre, un temps de rencontres et de visites spécifiquement organisé par la Cité pour les artistes des Outre-mer, a réuni une cinquantaine de professionnels.

Une action pour la francophonie toujours plus importante

Désignée Pôle de référence pour la création francophone en 2019, la Cité a déployé de nombreuses actions de soutien aux créateurs francophones, parmi lesquels le programme de résidence Trame. Depuis 2019, 55 artistes, de 18 nationalités différentes, ont bénéficié d'une résidence de 3 mois dans le cadre de ce programme.

En 2024, 10 artistes ont été accueillis :

Du 4 mars au 27 mai :
→ Chaghig Arzoumanian (Liban) | Écritures ;
→ Laure Catugier (France) | Arts visuels ;
→ Falonne Mambu Luamba (République démocratique du Congo) | Arts visuels ;
→ Daphné Menard (Haïti) | Musiques ;
→ Magloire Mpaka (République démocratique du Congo) | Arts visuels.

Du 4 avril au 27 juin :
→ Walid Ben Ghezala (Tunisie) | Arts visuels ;
→ Christiane Fath (France) | Arts visuels ;
→ Felly Kaseu (République démocratique du Congo) | Musiques ;
→ Ala Eddine Slim (Tunisie) | Cinéma ;
→ François Mutamba Tshibwabwa (République démocratique du Congo) | Arts visuels.

La Cité accueille par ailleurs un nombre très important d'artistes francophones via des partenaires historiques, comme l'Association pour la Promotion de l'Enseignement du Français au Japon ou l'Institut français de Paris, sans oublier ses partenaires suisses et québécois.
Parmi les actions développées pour soutenir la francophonie et permettre aux artistes internationaux d'avoir un accès facilité à la scène

française, la Cité poursuit le développement de son offre de cours de français.
150 cours de français ont été dispensés en 2024, soit 300 heures : 100 cours (200 heures) pour les débutants et 50 cours (100 heures) de niveau intermédiaire.

En 2024, la Cité a proposé un nouveau format au mois d'août. Cette université d'été du français propose, en plus des cours intensifs, des visites d'expositions en compagnie de leur professeure qui permettent aux artistes de se familiariser avec le vocabulaire spécifique des arts visuels.

I Résidences

Partie 5

Le soutien aux artistes en exil

Le contexte politique mondial et les conflits armés qui sévissent sur différents continents font plus que jamais de la Cité internationale des arts un refuge où les artistes peuvent continuer à vivre, à travailler et à concrétiser leurs projets.

Dès son ouverture, la Cité s'était associée au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés afin d'établir une résidence pour les artistes demandeurs d'asile ou bénéficiant du statut de réfugié. Depuis, la Cité apporte une aide à de nombreux artistes en exil, aux origines variées, en leur offrant un espace propice au dialogue et à la liberté d'expression sur une période allant de plusieurs mois à deux ans.

La Cité continue de développer des programmes d'accueil spécifiques et indispensables, qui se composent tous d'un accompagnement individuel et collectif, d'un soutien financier et de cours de français.

Depuis 2011, la Cité accueille, en partenariat avec la Ville de Paris, des artistes, des journalistes et des écrivains en danger dans le cadre d'ICORN, Réseau International de Villes Refuges, au rythme d'un artiste tous les deux ans. 6 personnes ont été accueillies entre 2011 et 2024.

Depuis 2023, la Cité a mis en place, en partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) et L'usage du monde au 21e siècle, le programme de résidence Caméra libre ! afin d'accueillir des cinéastes étrangers qui développent un projet de long métrage à vocation internationale dont l'écriture, le financement ou la réalisation sont empêchés par les violences, la censure, la persécution ou les menaces politiques dans leur pays d'origine. En 2024, 8 cinéastes ont bénéficié chacun d'une résidence de 6 mois.

Depuis 2023, le soutien du ministère de la Culture, sous la forme d'un budget global sans mention des pays d'origine, permet à la Cité de faire face aux urgences. Auparavant, le ministère de la Culture avait permis d'accueillir des artistes spécifiquement en provenance d'Afghanistan en 2021 et d'Ukraine en 2022. En 2024, 16 artistes (9 femmes et 7 hommes) ont été soutenus dans le cadre de ce dispositif.

En outre, chaque année, plusieurs dizaines d'artistes en situation d'exil sont accueillis, via des programmes qui ne leur sont pas exclusivement réservés.



Pot d'accueil des résidents



Pot d'accueil des résidents



Lauréats de l'édition 2024 du programme In Situ, Amauta Garcia & David Camargo, Ce Pams, Constantin Jopeak, Tilhenn Klapper, Magdalena Orrellana, Ai Ozaki, Ella Prokkola, Hara Shin, Endi Tupja et Amir Youssef accompagnés par la commissaire invitée María Inés Rodríguez



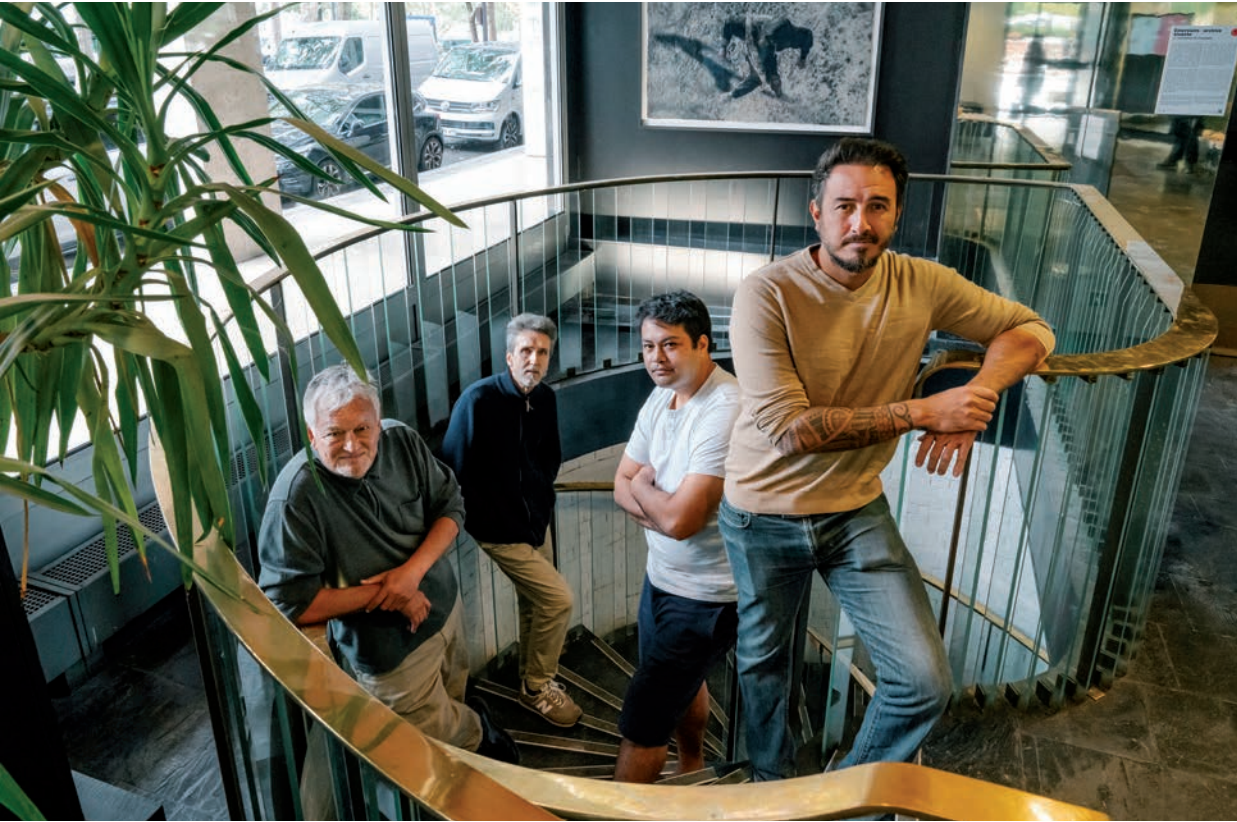
Lauréates de la seconde session de l'édition 2024 du programme Elles & Cité, Catherine Cattaruzza, Élise Fitte-Duval et Andréa Vamos, aux côtés des professionnels choisis pour les accompagner, Eric Degoutte, Audrey Illouz et Anna Milone



Diego Bianchi, premier lauréat du programme Résidence Chatelus - Fondation Antoine de Galbert x Cité internationale des arts



(en haut)
Lauréats de l'édition 2024 du programme on~des, Jordan Beal, Julien Bérakis, Kenny Cairo, Ronald Cyrille, Kévin Jérémie, Morgan Lecornu, Maleïka Pennont, Masami, Eymric Moderne, Wendy Therméa, Raphaëlle Von Knebel et Wendie Zahibo



(en bas)
Lauréats de l'édition 2024 du programme Polynésie française x Cité internationale des arts, Jean-Christophe Teva Shigetomi, Moana Van Der Maesen, Anthony Gaya, Ruita Tehoiri et Mathilde Zampieri (absente sur la photo)



(en haut)
Bénédicte Alliot, directrice générale de la Cité, et Anne-Marie Jean, présidente-directrice générale du CALQ, pendant la signature du nouvel accord de partenariat, le 22 janvier 2024

(en bas)
Réunion du comité de pilotage des Pôles de référence pour la création francophone le 13 septembre 2024 à la Cité



(en haut)
Visite du MAIF Social Club, organisée dans le cadre du programme d'accompagnement mensuel des résidents

(en bas)
Déjeuner d'accueil des lauréats de l'édition 2024 du programme In Situ



Atelier de tissage collectif avec Grâce Dorothée Tong (ateliers ouverts | Rencontres de Montmartre)

II

Programmation
artistique
et culturelle

La Cité internationale des arts n'impose pas, dans la grande majorité des cas, de « produire » une ou plusieurs œuvres dans le cadre ou à l'issue de la résidence, qui doit pouvoir être aussi une période de recherches, de remise en question, ou de découvertes.

Tout au long de l'année, les artistes en résidence sont incités à présenter leurs projets ou leurs recherches lors des soirées hebdomadaires des Ateliers ouverts. Ils peuvent aussi les exposer dans deux espaces dédiés, ouverts sur la rue de l'Hôtel de Ville : la Vitrine et la Petite Galerie.

Les restitutions des résidences peuvent quant à elles donner lieu à des temps de travail collectif entre artistes et avec l'équipe de la Cité.

Ces initiatives, de même que les ateliers d'initiation (sérigraphie, gravure, céramique) ou l'accès à des pianos, permettent aux artistes qui le souhaitent de découvrir d'autres formes et d'autres pratiques artistiques, qui peuvent venir « perturber », dans le bon sens du terme, leur travail.

Par ailleurs, la Cité internationale des arts organise tout au long de l'année, notamment lors de manifestations internationales, la venue de nombreux professionnels, auxquels sont proposés des parcours sur mesure de visites d'ateliers et d'exposition. Ces diverses initiatives sont aussi l'une des spécificités de la Cité, qui est attachée à l'idée de montrer la création artistique en train de se faire.

Les Rencontres de Montmartre, deux temps forts d'immersion artistique

Les artistes en résidence à Montmartre sont invités à présenter leur travail dans les espaces dédiés du site du Marais (la Vitrine et la Petite Galerie). Ils peuvent également être inclus dans les expositions présentées à la Galerie. Par ailleurs, ils sont au centre de deux grands rendez-vous de la Cité internationale des arts, les Rencontres de Montmartre.

Événement phare de la programmation du site de Montmartre de la Cité internationale des arts, les Rencontres de Montmartre offrent, deux fois par an, un week-end exceptionnel d'immersion artistique. Une quarantaine de propositions artistiques sont au rendez-vous : visites d'ateliers, concerts, performances, workshops, lectures et conversations, permettant au public et aux professionnels de découvrir l'univers créatif des artistes en résidence

grâce aux programmes « 2-12 », « Art Explora x Cité internationale des arts » et « Académie des beaux-arts x Cité internationale des arts ».

Ces deux événements annuels sont aussi l'occasion de renforcer les liens entre la Cité internationale des arts, les établissements scolaires, les associations œuvrant dans le champ social, comme France Terre d'Asile, et les associations du quartier. Des ateliers de pratique artistique, conçus et animés par les artistes en résidence, sont proposés à des publics scolaires et amateurs.

Les Rencontres de Montmartre ont réuni en tout près de 4 000 visiteurs du 8 au 10 février, puis du 21 au 23 juin 2024.

Avec les artistes en résidence : Korakrit Arunanondchai, Charlie Aubry, Bea Bonafini, Réda Bousella, Arvida Byström & Anitra Lourie,

Gaëlle Choïsne, Clément Courgeon, Relja Ćupić, Blake Daniels, Pauline Debrichy, Binta Diaw, fantastic little splash (Lera Malchenko et Oleksandr Hants), Alejandro García Contreras, Beatrice Gibson, Rajyashri Goody, Cécile Granier de Cassagnac, Noé Grenier, D Harding, Gregory Hodge, Emre Hüner, Nataliya Ilchuk, Cooper Jacoby, Sophie Kovel, Sinae Lee, Colette Lumière, Gisela McDaniel, Mira Mann, Pablo Méndez, Brilant Milazimi, Rob Miles, Olivier Muller, Isadora Neves Marques, Isabelle Olivier & Foster Mickley, Renata Poljak, Carlota Sandoval Lizarralde, Mathilde Soares-Pereira, Francesc Ruiz, Mikołaj Sobczak, Daniela Stubbs-Leví, Bachir Tayachi, Grâce Dorotheé Tong, Marina Vandra, Castiel Vitorino Brasileiro, Mizuho Yamazaki, Luo Yang Leyla Yenirce

Tout au long de l'année, au même titre que celui du Marais, le site de Montmartre accueille également des événements et des visites professionnelles qui permettent aux artistes de rencontrer différents publics. Citons, par exemple, les visites de professionnels d'Amérique du Sud dans le cadre de la Mira Art Fair, d'une délégation d'une vingtaine de représentants de fondations abritées par la Fondation de France

pour échanger autour des notions d'accompagnement et d'hospitalité, de personnalités de FOAM, en marge de la foire Paris Photo et celle des Amis du Palais de Tokyo.

En outre, des temps d'échanges individuels sont organisés par la Cité pour les artistes en résidence sur le site de Montmartre (collectif Jeunes Critiques d'Art, etc.).

Le lien entre les deux sites et leurs résidents est favorisé par la tenue à Montmartre d'ateliers, dans le cadre du programme mensuel d'accompagnement, qui permettent aux artistes en résidence dans le Marais de venir régulièrement à Montmartre. La commissaire d'exposition et critique Anne Bourrassé et la réalisatrice Mathilde Supe sont ainsi venues dialoguer, en anglais, avec les artistes en résidence.

Les formations assurées par Delphine Toutain, fondatrice de TADA Agency, consacrées, entre autres, aux spécificités administratives du statut professionnel des artistes, ont lieu sur les deux sites, en anglais et en français.

Des expositions collectives qui mettent en scène la portée universelle d'histoires singulières

Dans cette communauté toujours mouvante d'artistes venus du monde entier se croisent aussi des courants de pensées, qui sont au cœur de la programmation artistique et culturelle de la Cité.

La programmation construite au sein de la galerie d'exposition du site du Marais a permis à la Cité de continuer à se positionner comme un espace de diffusion spécifique, avec une ligne curatoriale affichée, qui s'appuie sur l'histoire de la Cité comme lieu d'accueil ainsi que sur le travail d'artistes qui sont, ou ont été, en

résidence, et d'artistes invités. Elle illustre l'attention à l'autre et aux autres, qui caractérise la Cité internationale des arts. Elle permet, notamment dans le cadre des trois expositions présentées dans la Galerie, de faire entendre des histoires multiples, oubliées ou invisibilisées. Dans ces expositions collectives, c'est aussi l'interaction de ces récits singuliers qui leur confère une portée universelle.

Avec l'intérêt porté aux méthodes de travail féministes au sein des pratiques artistiques contemporaines comme fil rouge, la Cité s'est emparée de questions géopolitiques par le prisme des liens entre les territoires par-delà les océans, entre des déracinements et des luttes de libération, en s'attachant à des zones géographiques qui n'ont jamais été homogènes.

Ainsi, *La Mémoire des hauts-fonds* a permis de proposer de nouveaux regards sur les scènes ultramarines ; *Ces voix qui m'assiègent...* a été l'occasion de présenter l'importance du rôle des artistes femmes et des démarches féministes dans la création d'une culture visuelle. Enfin, *Déplacements et torrents - Là où le Dnipro et l'Elbe se rencontrent* a illustré le rôle de *safe space* joué par la Cité pour des nombreux artistes issus des pays dits « socialistes » et « postsocialistes » d'Europe, d'Asie centrale ou du Caucase.

La Mémoire des hauts-fonds

→ Du 1^{er} février au 6 avril

Commissariat :
→ Mathieu Kleyebe Abonnenc, artiste et chercheur, et Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts

Avec les artistes :
→ Kenneth Alfred, Mario Benjamin, Minia

Biabiany, Estelle Coppolani & Lisa Derocle Ho-Léong, Caroline Déodat, Léuli Eshrāghi, Thierry Fontaine, David Gumbs, Frantz Jacques dit GUYODO, D Harding, Keywa Henri, Karla Hiraldo Voleau, Alexander Lee, Nathalie Leroy Fiévée, Olivier Marboeuf, Kowspi Marek, Shivay La Multiple, Jonathan Potana, Roseman Robinot, Marie-Hélène Villierme, Charmaine Warren.

Présents dans trois océans et sur quatre continents, les territoires d'Outre-mer projettent la France bien au-delà de sa dimension hexagonale. *La Mémoire des hauts-fonds* présente le travail d'artistes venus de territoires aussi éloignés que La Réunion ou la Guyane, la Nouvelle-Calédonie ou Haïti. Elle met en résonance des artistes d'Outre-mer avec leurs voisins, illustrant une connexion artistique et poétique, à laquelle il est rarement porté attention.

L'exposition ne cherche pas à thématiser, ni à regrouper en aires géographiques ou en générations leurs pratiques. Elle suit des courants, des traces, des intensités, des refus, qui de manière fragile et temporaire construisent un sens et une poésie du lieu et de l'histoire singuliers, qui décentrent et déplacent.

À partir de l'image des bancs de sable, appelés « hauts-fonds », l'exposition réunit des œuvres qui racontent différemment l'histoire des territoires et de leurs populations, ainsi que les transformations et les mutations des langues coloniales au contact des langues autochtones. D'autres narrations émergent de ces œuvres pour mieux contrecarrer la violence inscrite dans les corps par l'histoire.

Ces voix qui m'assiègent...

→ Du 16 mai au 13 juillet

Commissariat :
→ Emilie Goudal, historienne d'art, et Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle

Avec les artistes :
→ Dennis Adams, Yazid Arab, Marwa Arsanios, Ariella Aïsha Azoulay, Louisa Babari, Rehaf Al Batniji, Aya Bennacer, M'Hamed Issiakhem, Camille Kaiser, Hamedine Kane, Mohamed Khadda, Bouchra Khalili, Mourad Krinah, Léopold Lambert, Nawel Louerrad, Sarah Maldoror, Dalila Mahdjoub, Estefanía Peñafiel Loaiza, François Roulet, Zineb Sedira, Djamel Tatah, Mila Turajlić, Beth Weinstein, Sofiane Zougar.

Avec des œuvres ou contributions de :
→ James Baldwin, Terence Dixon, Sarah Fila-Bakabadio, La Place - revue féministe, Chris Marker (archives), Delphine Seyrig, Agnès Varda.

Ces voix qui m'assiègent..., dont le titre emprunte les mots de l'écrivaine algérienne Assia Djebar, réunit une sélection d'œuvres, d'images et d'archives produites en lien avec le mouvement de décolonisation et les luttes féministes qui se sont développées depuis l'Algérie – comme autant d'échos, de fragments et de voix d'émancipations toujours en cours.

Organisée en quatre chapitres, cette exposition se veut une plateforme des subjectivités liées aux indépendances du continent africain inexorablement mêlées à la polyphonie des luttes féministes. Elle présente les œuvres et les projets d'artistes algériens, français - de l'hexagone et de Guadeloupe - palestiniennes, serbes, sénégalais, libanaises, équatoriennes et amé-

ricains et propose au public de traverser une constellation de peintures, sculptures, installations, vidéos, films, affiches et archives.

L'exposition s'est déroulée en lien avec *Présences arabes. Art moderne et décolonisation. Paris 1908-1988* présentée au Musée d'Art Moderne de Paris (co-commissariat d'Odile Burlaux et de Zamân Books & Curating).

Ces voix qui m'assiègent... a reçu un soutien financier de l'Institut français d'Algérie et du Sommet de la Francophonie.

Déplacements et torrents – Là où le Dnipro et l'Elbe se rencontrent

→ Du 10 octobre 2024 au 18 janvier 2025

Commissariat :
→ Sasha Baydal, curateur.ice et chercheur.e, et Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle

Avec les artistes :
→ Louisa Babari, Abel Barroso Arencibia, Maja Bajević et Emanuel Licha, Commercial public art (Svitlanka Konoplyova et Borys Medvediev), DAVRA Collective (Valeriya Kim, Dona Kulmatova, Zumrad Mirzalieva et Saodat Ismailova), Robert Gabris, Danylo Halkin, Petrit Halilaj, Song Huai Kuei (Madame Song), Ilya Kabakov, Nikolay Karabinovych, Zdena Kolečková, László Méhes, Sandra Muteteri Heremans, Halyna Neledva, Nonument Group (Neja Tomšič, Martin Bricelj Baraga, Nika Grabar et Miloš Kosec), Minh Thăng Phạm, Vincent Rumahloine, Araks Sahakyan et Rebecca Topakian, Souli Seferov, Masha Svyatogor, Maryn Varbanov, Evita Vasiljeva, Akram Zaatar.

Avec des œuvres ou contributions de :
→ Archives de la Ville d'Ústí nad Labem (République tchèque), Centre national des arts plastiques (Cnap), Vít Havránek, Bogdan Konopka, Stojan Koujumdjiev, Wanda Mihuleac, Rad Stoica, Vladimir Tverdokhlebov, fonds d'archives de la Cité internationale des arts.

Déplacement et torrents – Là où le Dnipro et l'Elbe se rencontrent met en lumière les mobilités constantes vers la France de communautés et d'artistes des pays dits « socialistes » et « postsocialistes » d'Europe, d'Asie centrale, du Caucase et d'au-delà, à partir des années 1970, et aborde leurs trajectoires à travers le prisme de leurs pratiques artistiques et de leurs histoires

personnelles. À l'instar des deux fleuves qui se rejoignent, de façon certes métaphorique, l'exposition entrelace plusieurs fils narratifs et différentes temporalités : la période de la guerre froide, la transition postsocialiste et l'époque contemporaine, où des problématiques non résolues du passé réémergent et impactent nos sociétés.

L'exposition propose une mise en perspective intergénérationnelle en s'appuyant, entre autres, sur des documents d'archive et des œuvres issues de la collection du Centre national des arts plastiques (Cnap), parmi lesquelles plusieurs ont été créées par d'anciens ou actuels résidents de la Cité. Elle apporte ainsi un éclairage, pensé selon une approche décoloniale et située, sur les relations de pouvoir dans la région et leur résonance en France.

La Cité hors les murs

Parallèlement aux nombreux événements réguliers (Ateliers ouverts et expositions), l'année 2024 a vu la programmation artistique et culturelle de la Cité se déployer hors les murs et au-delà des frontières.

À Venise, lors des journées professionnelles de la Biennale internationale d'art, la Cité a présenté l'exposition *When Solidarity is not a Metaphor* qui réunissait des pratiques artistiques allant de l'installation à la photographie, en passant par la performance, un concert, des sessions d'écoute et d'échanges. *When Solidarity is not a Metaphor* a accueilli plus de 2 000 visiteurs - amateurs, professionnels, collectionneurs, artistes du monde entier, à l'image du public hétérogène de la semaine d'ouverture

de toute biennale d'art contemporain de Venise.

À Barcelone, la Filmoteca de Catalunya a accueilli de juillet à novembre 2024 l'exposition *Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière*, qui avait remporté un grand succès public et critique lorsqu'elle avait été présentée, à l'automne 2023, dans la galerie de la Cité internationale des arts, dans le cadre du Festival d'Automne.

Le rayonnement grandissant de la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts témoigne de la vitalité de la Cité et de l'importance des notions d'hospitalité et d'accueil qui la caractérisent et font de ce lieu un *safe space* à nul autre pareil.

When Solidarity is not a Metaphor

My Art Guides Venice Meeting Point, Mess des officiers, Arsenale, Venise

→ Du 16 au 21 avril

Commissariat :
→ Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts

Avec la collaboration de :
→ Simona Dvorrák, commissaire à l'Initiative for Practices and Visions of Radical Care (Paris), et Zaina Zaarour, commissaire des programmes d'Alserkal Avenue (Dubai)

Avec les artistes :
→ Rehaf Al Batniji, Yana Bachynska, Saad Eltinay, Majd Abdel Hamid, D Harding, Adelita Husni-Bey, Nge Lay, Olivier Marboeuf, Museum of Breath, Koushna Navabi, Jasbir Puar, Shada Safadi, Dima Srouji, Paula Valero Comín

Avec des œuvres ou contributions de :
→ Maya Al Khaldi & Sarouna, DAAR (Sandi Hilal et Alessandro Petti), Initiative for Practices and Visions of Radical Care (Bani Khoshnoudi, Magdi Masaraa, Elena Sorokina), Nepal Picture Library, R22 Tout-Monde, Zora Snake, Saul Williams et Anisia Uzeyman

La Cité internationale des arts et le centre de résidences d'artistes de Dubai Alserkal Avenue se sont associés, en partenariat avec Lightbox, afin de présenter une exposition pendant les journées professionnelles de la 60^e Biennale internationale d'art de Venise, autour des notions d'hospitalité et de solidarité.

Inspirée du titre du livre *Decolonization Is Not a Metaphor* (2012) dans lequel Eve Tuck et

K. Wayne Yang analysent les violences matérielles et factuelles du colonialisme, l'exposition fait de la solidarité une pratique en soi. Les artistes invités, anciens ou actuels résidents ou collaborateurs de la Cité et d'Alserkal Avenue, engagés sur le long terme dans la lutte contre certaines des situations les plus déshumanisantes du monde contemporain, s'opposent à une vision de la solidarité qui en ferait un simple objet de théorisation et de discours.

Itinérance de l'exposition Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière

Filmoteca de Catalunya, Barcelone

→ 11 juillet – 17 novembre

Commissariat :
→ Nicole Fernández Ferrer, co-présidente du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, et Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle

Exposition collective présentée à la Cité internationale des arts, en partenariat avec le Centre audiovisuel Simone de Beauvoir et dans le cadre du Festival d'Automne, du 28 septembre au 20 décembre 2023.

Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière revient sur l'histoire culturelle et visuelle du féminisme en France dans les années 1970 et 1980 à travers la fondation en 1982 du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir par Delphine Seyrig, Carole Roussopoulos et Ioana Wieder, membres du collectif Les Insoumuses. Leurs vidéos, ainsi que celles d'autres réalisatrices et collectifs fé-

ministes, qui les documentent tout en y participant, fournissent une cartographie des luttes de l'époque. L'exposition propose une vision du combat pour l'émancipation des femmes à travers la mise en regard de ces images, filmées et diffusées grâce aux premières caméras vidéo et magnétoscopes portables, avec différentes pratiques d'artistes contemporaines dont certaines ont été ou sont résidentes à la Cité internationale des arts.

L'Olympiade Culturelle et la Métropolitaine

La reconnaissance de la Cité internationale se confirme également au niveau local et s'est notamment traduite par l'intégration de la Cité au projet de l'Olympiade Culturelle, en marge des Jeux Olympiques, via La Métropolitaine, qui, du 4 mai au 15 septembre, a réuni 13 lieux d'art contemporain franciliens, dont un seul dans Paris intra-muros : la Cité internationale des arts.

Cette manifestation internationale d'art contemporain a été organisée par la Métropole du Grand Paris, en collaboration avec TRAM Réseau art contemporain Paris / Île-de-France (réseau qui fédère 35 lieux engagés dans la production et la diffusion de l'art contemporain, dont la Cité est adhérente et membre du Conseil d'administration) autour d'une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire, en lien avec le sport, les valeurs de l'olympisme et du paralympisme, afin de favoriser l'interaction entre les arts visuels et de mettre en lumière leur diversité.

La Cité a choisi de mettre en avant des femmes artistes, le sujet de la parité et de la visibilité des femmes dans le sport comme dans l'art demeurant toujours d'actualité. Pour la première fois de son histoire, la Cité a passé commande à deux artistes, qu'elle avait précédemment accueillies en résidence : Roseman Robinot (en 2023) et Ilona Németh (en 1999 et

2018).

Les quatre peintures de Roseman Robinot, situées dans les cours du site du Marais, et la sculpture d'Ilona Németh dans le jardin de Montmartre ont été présentées dans le cadre de *Clairières*. La programmation proposait également une projection de films de Katia Kaméli et une performance de Zeineb Henchiri à l'occasion de la Nuit Blanche, en écho à l'exposition *Ces voix qui m'assiègent...*

C'est aussi à cette occasion que la préfiguration du nouveau volet d'*Émersions : archive vivante* a été dévoilé. *Émersions : archive vivante* est un projet au long cours qui présente le récit atypique de la Cité internationale des arts, à travers l'activation de ses archives passées et contemporaines. Pour ce troisième volet, la Cité a choisi de mettre en lumière les 16 000 artistes femmes et non-binaires qui sont venues en résidence depuis 1965.

La diffusion tout au long de l'année du travail des artistes en résidence

Les Ateliers ouverts du site du Marais

Depuis 2021, tous les mercredis, entre 18 heures et 21 heures, la Cité internationale des arts ouvre les portes de son site du Marais et invite le public à découvrir le travail des artistes en résidence. Chaque semaine, entre 6 et 10 artistes accueillent les visiteurs dans leurs ateliers, partageant leurs créations et recherches en cours dans un cadre convivial, propice à la rencontre et à l'échange.

En 2024, 42 soirées d'Ateliers ouverts ont été organisées sur le site du Marais, dont 3 soirées *curated by*, pour lesquelles des commissaires, artistes et institutions partenaires de la Cité internationale des arts ont été invités à rencontrer de nombreux artistes en résidence pour proposer un parcours de visite au public :

- 12 juin, *Curated by* l'Institut français, sous le commissariat de Camille Martin ;
- 2 octobre, *Curated by* le Centre Culturel Suisse, sous le commissariat de Claire Hoffmann, responsable des arts visuels ;
- 13 novembre, *Curated by* la Fondation H, sous le commissariat de Marie Doumerc, responsable de la Fondation H.

La Vitrine

Accumulated Silence Layer

Jee Hee Park
→ Du 11 décembre 2024 au 18 janvier 2025

Le travail de Jee Hee Park (née en 1984, elle vit et travaille à Séoul) porte sur l'étude des bâtiments modernes en relation avec la biologie, l'anthropologie et l'histoire de l'architecture. Elle a été accueillie en résidence dans le cadre du programme « Fondation Samsung pour la culture x Cité internationale des arts ».

L'installation *Accumulated Silence Layer* présentait ses projets en cours aux côtés de documents d'archives issus de ses œuvres précédentes qui inscrivent la recherche menée pendant sa résidence, autour des champignons, dans sa démarche artistique globale sur les liens entre architecture et environnement. La vitrine brillait des teintes dorées des champignons collectés à Paris en octobre, leur éclat organique contrastant avec le paysage urbain construit. Au centre, se dressait une sculpture, formée d'une feuille de filtre polarisant. En jouant sur le plan et l'arrière-plan, la sculpture se métamorphosait en une forme tridimensionnelle dynamique, incarnant l'élargissement de la perspective sur le lien entre urbain et animal, matériau et biologie.

Également dans la vitrine :

Abrecaminos — What Happens When You Keep On Asking?
Maria Renee Morales Garcia
→ Du 24 janvier au 25 février

The most I want to do is show you the end of my index finger
Flore Saunois
→ Du 6 mars au 7 avril

Bold New Visions: The Sudan of Freedom, Peace and Justice
Saad Eltinay
→ Du 24 avril au 22 mai

'A sea blooming in the brown desert of his body', prelude
Shakil Solanki
→ Du 1^{er} juin au 3 juillet

Peau-Territoire
Julia da Mota
→ Du 10 juillet au 1^{er} septembre

Les fleuves qui nous lient
Les Egusquiza et ses invités
→ Du 11 septembre au 19 octobre
Commissariat : Ron Reyes Sevilla, Laurent Le Bourhis

Afrique métropolitaine
Dakoua Romane Yeboua
→ Du 30 octobre au 23 novembre

La Petite Galerie

La palabra dicha

Eider Yangana
→ Du 12 décembre 2024 au 11 janvier 2025
Commissariat : Cassandre Langlois

Eider Yangana, issu du peuple autochtone Yanacona, vit et travaille à Popayán en Colombie. Il a été accueilli en résidence via le nouveau programme « Ministère des Cultures, des Arts et des Savoirs de Colombie x Cité internationale des arts ».

Réflexion sur les images hégémoniques et la mise en place de relations créatives dans l'espace public comme réponse subversive, les performances récentes d'Eider Yangana à Paris (de la gare de Lyon au musée du Louvre, en passant par la Cité internationale des arts), font référence à un projet sculptural représentant le chef autochtone précolombien Cacique Pubén. L'œuvre, imaginée par Rómulo Rozo en 1939, devait prendre place sur la pyramide de Tulcán pour le 400e anniversaire de la ville de Popayán. C'est finalement une statue représentant le colon Sebastián de Belalcázar qui fut érigée à la place. En 2020, la communauté autochtone Misak la déboulonna.

Dans la Petite Galerie, Eider Yangana a présenté des captations de ses performances ainsi que des archives documentant le projet abandonné de 1939.

Également dans la Petite Galerie :

YOU LUCKY BASTARDS
Manon Pretto
→ Du 18 janvier au 25 février
Commissariat : Elora Weill-Engerer

J'aimerais bien avoir vingt ans et toutes mes dents
Marwan Moujaes
→ Du 4 avril au 19 mai

The Diplomatic Reception Room
Sophie Kovel
→ Du 30 mai au 3 juillet

Mémoire tactile
Jody Rallah
→ Du 18 juillet au 28 août

Melissa Cascade présente : Visual Information Part III
Melissa Cascade
→ Du 14 au 28 septembre

Le Corps du pain
Adéla Součková
→ Du 10 octobre au 23 novembre

Les miscellanées

→ *Ballades férales* - Artistes du programme In Situ

→ Du 13 au 24 mars
Commissariat : María Inés Rodríguez

Ballades férales est la restitution de la première promotion du programme pluridisciplinaire In Situ (Fondation Daniel et Nina Carasso x Cité internationale des arts), accompagnée pendant les six mois de la résidence par María Inés Rodríguez, directrice de la Fondation Walter Leblanc (Bruxelles), commissaire adjointe pour l'art moderne et contemporain au Museu de Arte de São Paulo Assis Chateaubriand au Brésil, et directrice de *Tropical Papers*.

L'accompagnement des projets individuels des artistes s'accompagne d'une réflexion, également portée par l'équipe de la Cité, autour de ce qui fait commun : comment les artistes peuvent travailler et avancer ensemble sur les questions qui taraudent le monde.

« Au cours de ces six mois de résidence, nous nous sommes attachés à repenser de nouvelles stratégies et méthodes de travail et, à cette fin, nous avons essayé de nous concentrer sur l'idée de construire un « groupe critique » qui, comme le dirait l'architecte Yona Friedman, serait capable de communiquer, d'échanger et de construire. Bien qu'éphémère, ce « groupe » aurait la capacité de se soutenir, d'être actif et attentif pour développer, de manière collective, articulée et intersectionnelle, un langage cohérent avec les défis de notre temps. » (María Inés Rodríguez)

Pour cette restitution, les dix lauréats ont réalisé une publication et présenté, au sein de plusieurs espaces de la Cité, les recherches (photographies, dessins, vidéos, sculptures et performances) menées pendant leur résidence, qui convergent vers un intérêt commun pour la crise

climatique et les conflits sociaux, économiques et politiques qui en découlent.

→ *Prix Voix d'Afriques*

Conversation entre Ernis, Nincemon Fallé et Fann Attiki

→ 22 mai

Cette rencontre a rassemblé trois lauréats du Prix Voix d'Afriques, initié en 2020, par les éditions JC Lattès et RFI en partenariat avec la Cité internationale des arts, pour mettre en lumière les jeunes écrivains francophones du continent africain, auteurs d'un premier roman.

Ernis, Nincemon Fallé et Fann Attiki, qui ont chacun bénéficié d'une résidence de plusieurs mois à la Cité, ont ainsi conversé et lu plusieurs extraits de leurs romans respectifs : *Cave 72* de Fann Attiki (2021), *Comme une reine* d'Ernis (2022), *Ces soleils ardents* de Nincemon Fallé (2024).

→ *Re-tisser*

Événement organisé dans le cadre du festival des Traversées du Marais et du festival de la Francophonie *Refaire le monde*

→ 14 septembre

Divers événements ont ponctué une journée autour de la réflexion sur des espaces francophones vivants, cosmopolites et pluriels. Les liens entre ces espaces géographiquement éloignés se sont tissés depuis des siècles et continuent jusqu'à aujourd'hui, à travers une langue qui est à la fois le point de connexion, la porteuse de voix multiples et un outil de transformation par le biais de la création artistique.

Deux expositions
→ *Melissa Cascade présente : Visual Information Part III*

Melissa Cascade, jeune artiste réunionnaise, a présenté ses peintures et collages récents, où elle mélange langage écrit et pictural, à l'aide de schémas, photographies, fragments poétiques et symboles ;

→ *Préfiguration du troisième volet d'Émersions : archive vivante - Leur(s) histoire(s)*

Émersions : archive vivante est un projet au long cours qui présente, pour la première fois, le récit atypique de la Cité internationale des arts, à travers l'activation de ses archives passées et contemporaines. Pour ce nouveau volet, la Cité a choisi de mettre en lumière les 16 000 artistes femmes et non-binaires qui sont venues en résidence depuis 1965.

→ Une lecture de *Juste une fois* de l'écrivaine et comédienne Maud Galet Lalande, suite à sa résidence à la Cité internationale des arts par le biais du programme « Parcours ». En lien avec le dispositif « Dis-moi dix mots » autour de dix mots choisis par différents partenaires francophones, ce texte a été inspiré par des ateliers d'écriture menés par Maud Galet-Lalande auprès de patients au sein de plusieurs établissements hospitaliers et EHPAD d'Île-de-France ;

→ La projection du film *Un étranger dans le village* de Pierre Koralnik (1962), basé sur le texte *Stranger in the Village* de James Baldwin, suivie d'une conversation entre Nayansaku Mufwankolo, poète qui enseigne les *Cultural Studies* à la Haute école d'art et de design de Genève, et Céline Eidenbenz, commissaire et historienne de l'art ;

→ Une table-ronde animée par Bénédicte Alliot, directrice générale de la Cité, réunissant Marianne Clévy, directrice de la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon (Centre national des écritures du spectacle), Hassan Kassi Kouyaté, directeur du festival des Zébrures d'automne, Julia Morandeira, commissaire et directrice de Kadist Paris, Suhaib Gasmelbari, artiste soudanais en résidence.

→ Partenariat avec le Centre culturel suisse

Le Centre culturel suisse est accueilli à la Cité internationale des arts depuis le mois d'août 2022 et jusqu'à la fin des travaux de rénovation de son espace parisien. Cette présence au sein de la Cité a permis la co-construction de plusieurs événements, parmi lesquels deux rencontres sur la thématique du soin en architecture, organisées avec le Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles, sous la direction de Claire Hoffmann et Annalisa Viati Navone.

→ *L'Hôpital rejoint le Palais* - 5 novembre, Staufer & Hasler Architekten avec Benoît Piéron

→ *Architectures minuscules entre jeu et survie* - 10 décembre, Nickisch Walder Architekten avec Olivia Funes Lastra.

➔ Visites sur mesure

La Cité internationale des arts propose des parcours spécifiques de visite pour les publics VIP des foires d'art contemporain, ainsi que des visites sur mesure pour divers groupes de professionnels, dont les invités du programme Focus de l'Institut français et les membres de l'assemblée générale de l'International Biennial Association, organisée en 2024 à Lyon.

Citons encore les visites VIP d'Art Paris Art Fair et de Art Basel Paris.

Par ailleurs, l'attention portée à la diversification des publics a été renforcée dans le cadre de la Métropolitaine et de l'Olympiade Culturelle, en partenariat avec le réseau TRAM et avec le soutien de la Métropole du Grand Paris, et de l'Été culturel de la DRAC Île-de-France. De juin à juillet, près de 300 enfants

issus de 12 établissements scolaires et périscolaires franciliens ont ainsi eu l'occasion de découvrir les œuvres conçues par Roseman Robinot et Ilona Németh et, plus largement, les deux sites de la Cité internationale des arts.

Des ateliers organisés in situ ont permis de sensibiliser les enfants à la création artistique et à ses enjeux environnementaux, par la pratique et le dialogue, à partir de supports pédagogiques adaptés.





(en haut)
Vue d'ensemble des trois premières salles de l'exposition *La Mémoire des hauts-fonds*, présentée dans la Galerie – espace d'exposition réparti sur trois étages, composé de six salles pour une superficie totale de 440 m²

(en bas)
Karla Hiraldo Voleau, *Doble Moral* (exposition *La Mémoire des hauts-fonds*)



(en haut)
Beth Weinstein, *Palimpsest (CIV)* (exposition *Ces voix qui m'assiègent...*)

(en bas à gauche)
Exposition *Ces voix qui m'assiègent...*

(en bas à droite)
Performance de Colette Lumière (Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre)



(en haut)
Première salle de l'exposition *Déplacements et torrents*

(en bas)
Maryn Varbanov, *Composition couleurs naturelles* et Evita Vasiljeva, *One day at a time, one time at the place, one place in the space* (exposition *Déplacements et torrents*)



Exposition *Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière* (Filmoteca de Catalunya)



(en haut)
Inauguration de l'exposition *When Solidarity is not a Metaphor* à Venise

(en bas)
Performance de Zora Snake (exposition *When Solidarity is not a Metaphor*)



Commande d'oeuvres à Roseman Robinot dans le cadre de *Clairières*



Ilona Németh, *When we arrive here...* (œuvre commandée dans le cadre de *Clairières*)



Ateliers ouverts du site du Marais (tous les mercredis)



(en haut)
Les Egusquiza et ses invités, *Les fleuves qui nous lient* (commissariat : Ron Reyes Sevilla, Laurent Le Bourhis), (installation dans la Vitrine)

(en bas)
Florence Saunois, *The most I want to do is show you the end of my index finger* (installation dans la Vitrine)



(en haut)
Jody Rallah, *Mémoire tactile* (exposition dans la Petite Galerie)

(en bas)
Eider Yangana, *La palabra dicha* (commissariat : Cassandre Langlois) (exposition dans la Petite Galerie)

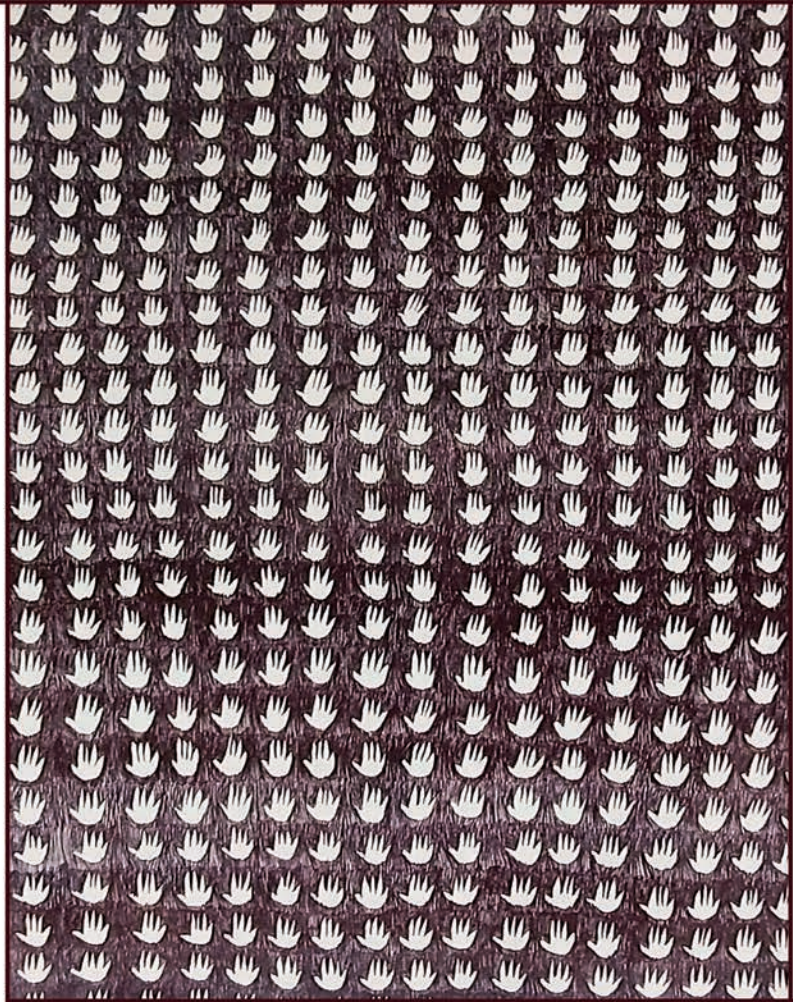


(de haut en bas)
Re-tisser, table ronde sur les espaces francophones
Projection du film *Un étranger dans le village* de Pierre Korálnik
Melissa Cascade, *Visual Information Part III* (exposition dans la Petite Galerie)



Installation d'Isabelle Olivier & Foster Mickley (Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre)

Cité internationale des arts



Exposition
01 février
06 avril
2024



La Mémoire des hauts-fonds

↳ Site Marais → Galerie → 18, rue de l'Hôtel de Ville 75004 Paris

III Communication

La volonté constante de faire connaître les artistes et les projets de la Cité avec des moyens accessibles et innovants s’est notamment illustrée en 2024 par l’évolution de la stratégie numérique. Qu’il s’agisse de valoriser les artistes en résidence ou de renforcer la visibilité des programmes de résidence et des événements de la programmation artistique et culturelle, la cohérence des moyens de communication permet de consolider la notoriété de la Cité, en France et à l’international.

Une communication modernisée et diversifiée

En 2024, la Cité internationale des arts a poursuivi son partenariat avec l’agence Matter of Fact afin de moderniser ses outils de communication.

Le déploiement de la nouvelle charte graphique

Pensée pour unifier et redynamiser la communication, la nouvelle charte graphique s’applique désormais aux supports imprimés et numériques. D’abord mise en œuvre pour valoriser l’exposition *Défricheuses : féminismes, caméra au poing et archive en bandoulière*, présentée à l’automne 2023, elle a été progressivement étendue aux programmes de résidence et à la communication institutionnelle.

Ce travail marque une étape clé dans l’affir-

mation de l’identité visuelle de la Cité et l’accroissement de sa visibilité.

De nouveaux supports de communication et de médiation

Afin d’accompagner au mieux la diversité croissante de ses activités et de répondre aux attentes de ses différents publics, la Cité internationale des arts a enrichi sa gamme de supports de communication et de médiation. Dans le cadre des expositions organisées dans la Galerie, de nouvelles feuilles de salle imprimées ont été créées. Elles contribuent à enrichir l’expérience du visiteur en fournissant des éléments contextuels et des repères essentiels tout en restant faciles à consulter et en demeurant un excellent support promotionnel.

Une stratégie numérique en pleine évolution

La préparation du nouveau site web

La création d’un nouveau site web reflète la diversification et le développement des activités de la Cité. L’objectif de cette refonte complète, axée sur l’ergonomie et la mise en valeur des

contenus, est de répondre aux attentes des différents usagers – artistes qui désirent venir en résidence, professionnels qui souhaitent identifier les artistes en résidence, grand public – tout en portant une attention particulière aux artistes en résidence, grâce à une plateforme intuitive, efficace et en phase avec la nouvelle identité graphique de la Cité.

Les réseaux sociaux

En 2024, la Cité internationale des arts a redéfini sa stratégie concernant les réseaux sociaux avec une approche éditoriale qui favorise l’interaction et la valorisation des artistes en résidence à travers des contenus exclusifs (portraits, interviews, reportages).

L’analyse des données des principaux réseaux sociaux montre une croissance continue de la présence numérique de la Cité internationale des arts entre 2023 et 2024, portée par le développement de l’interaction entre la Cité et sa « communauté » qu’illustre, par exemple, le projet *The Way We Perform Now* de Cassandra Langlois, et l’attrait grandissant des contenus professionnels et des initiatives artistiques de la Cité.

Cette évolution est particulièrement marquée sur Instagram, où le nombre d’abonnés a connu une augmentation significative, passant de 35 398 en 2023 à 47 071 en 2024, soit une hausse de 33 %. Ce bond important reflète l’efficacité de la stratégie mise en place, notamment grâce à la diversification des formats des contenus.

Sur LinkedIn, l’audience a également progressé, avec un gain de 11,5 %, passant de 11 000 abonnés en 2023 à 12 255 en 2024.

La lettre d’information mensuelle continue sa progression régulière (+ 8 %).

Sur Facebook, l’augmentation a été plus modeste, avec un gain de 4 % en un an, passant

de 37 297 abonnés en 2023 à 39 008 en 2024. De manière globale, ce réseau social montre des signes de ralentissement dans sa capacité à attirer de nouveaux abonnés.

X (anciennement Twitter) présente une légère baisse dans le nombre d’abonnés, passant de 4 418 abonnés en 2023 à 4 287 en 2024, dans une tendance générale de réduction de l’activité sur ce réseau, notamment dans les milieux artistiques et culturels. La Cité quittera officiellement ce réseau en janvier 2025.

	2022	2023	2024
Newsletter	24 643	39 584	42 654
Instagram	22 869	35 398	47 071
Facebook	34 509	37 297	39 008
X	4 262	4 418	4 287

	Les lauréats 2024 on~des Programme de résidences à destination des artistes ultramarins The laureates 2024 <td></td>	

	12 lauréats issus de 3 territoires ultramarins différents 12 résidences de 3 mois de septembre à novembre 2024 <td></td>	

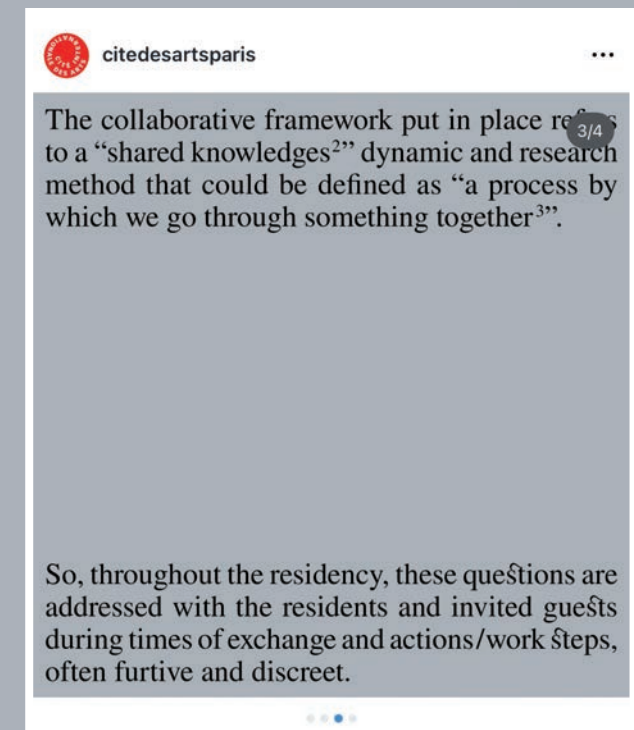
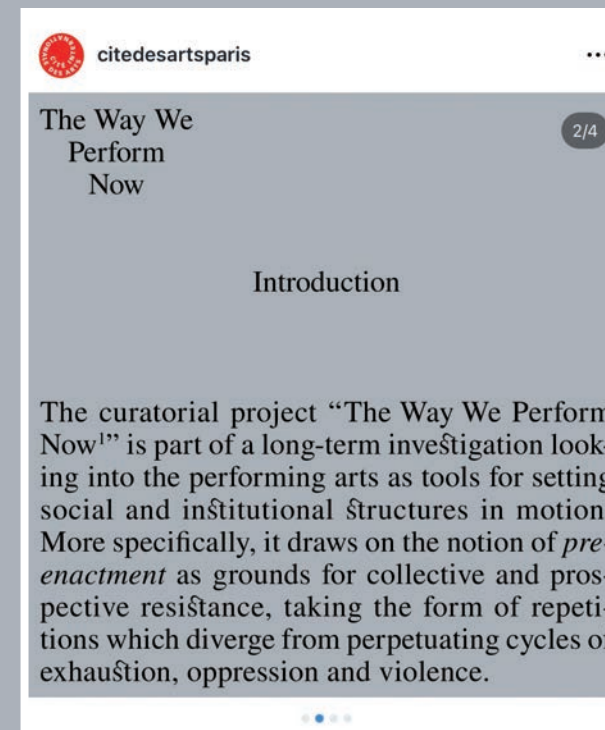
	Jordan Beal (Martinique) Julien Béramis (Guadeloupe) Kenny Cairo (Guadeloupe) Ronald Cyrille (Guadeloupe) Kévin Jérémie (Martinique) Morgan Lecornu (La Réunion) Eymric Moderne (Martinique) Maleïka Pennont (Martinique) Wendy Therméa (La Réunion) Raphaëlle Von Knebel (La Réunion) Masami (La Réunion) Wendie Zahibo (Guadeloupe) <td></td>	

The Way We Perform Now

Cassandra Langlois, commissaire lauréate du programme de résidence Centre National des Arts Plastiques (CNAP) × Cité internationale des arts, a directement documenté sur le compte Instagram de la Cité son projet curatorial *The Way We Perform Now*, de juin à octobre 2024 à travers des « stories » et des publications. Ces dernières présentaient ses recherches et sa collaboration avec d'autres artistes en résidence.

Cette communication dynamique et participative, via l'accès direct donné au compte Instagram (un *Takevoer* selon le vocable des instagrammeurs) de la Cité à Cassandra Langlois, soutenue par le travail graphique réalisé par Martha Salimbeni, a permis à chacune des protagonistes et à la Cité de bénéficier de la visibilité des autres.

The curatorial project “The Way We Perform Now¹” is part of a long-term investigation looking into the performing arts as tools for setting social and institutional structures in motion. More specifically, it draws on the notion of *pre-enactment* as grounds for collective and prospective resistance, taking the form of repetitions which diverge from perpetuating cycles of exhaustion, oppression and violence.



Cité internationale des arts



J'aimerais bien avoir 20 ans et toutes mes dents



Une exposition
de Marwan Moujaes ^{LB}

↳ Site Marais
→ Petite Galerie
18, rue de l'Hôtel de Ville
75004 Paris

Du 04 avril au 19 mai 2024

Vernissage le mercredi 03 avril 2024, 18h — 21h

Cité internationale des arts



Nuno Da Luz
Marina Gioti
Sylvain Gouraud
Mounir Gouri
Haonan He
Gayatri Kodikal
Juruna Mallon
Ana María Millán
Elvia Teotski
Aline Xavier

Du 13 au 24
mars 2024

Ballades férales



Avec les lauréats du
programme IN SITU
Commissariat : María
Inés Rodríguez

↳ Site Marais
18, rue de l'Hôtel
de Ville 75004
Paris



Déplacements et torrents

Là où le Dnipro et l'Elbe se rencontrent



Commissariat : Sasha Baydal et Nataša Petrešin-Bachelez

FR

Déplacements et torrents – Là où le Dnipro et l'Elbe se rencontrent examine la place qu'occupent les artistes des pays dits « socialistes » et « postsocialistes » d'Europe, d'Asie centrale, du Caucase et d'au-delà dans le paysage culturel français, à la lumière d'événements graves, passés et actuels, qui provoquent le déplacement forcé d'humains et de non-humains – animaux, végétaux, objets matériels –, de pratiques culturelles et de techniques de création. Les commissaires d'exposition, Sasha Baydal, ancien-ne résident-e de la Cité internationale des arts, avec le soutien du Centre national des arts plastiques (Cnap), et Nataša Petrešin-Bachelez, responsable de la programmation artistique et culturelle de la Cité internationale des arts, invitent les publics à imaginer un lieu où les eaux du Dnipro et de l'Elbe, fleuves qui traversent respectivement les villes de Dnipro en Ukraine et Ústí nad Labem en République tchèque, se fondent en un courant tumultueux. À l'instar des deux fleuves qui se rejoignent, de façon certes métaphorique, l'exposition entrelace plusieurs fils narratifs et différentes temporalités : la période de la guerre froide, la transition postsocialiste et l'époque contemporaine, où des problématiques non résolues du passé réémergent.

Déplacement et torrents – Là où le Dnipro et l'Elbe se rencontrent met en avant les mobilités constantes de communautés et d'artistes qui ont eu lieu à partir des années 1970 entre ces régions, ainsi qu'avec la France, et aborde leurs trajectoires en lien avec leurs pratiques artistiques et histoires personnelles. L'exposition propose une mise en perspective intergénérationnelle qui s'appuie, entre autres, sur des œuvres issues de la collection du Cnap, parmi lesquelles plusieurs ont été créées par des ancien-ne-s et actuel-le-s résident-e-s de la Cité internationale des arts.

À travers des œuvres, des pratiques artistiques et des documents d'archive, elle apporte un éclairage, pensé selon une approche décoloniale et située, sur les relations de pouvoir dans la région et leur résonance en France. Ancrée dans un espace-temps marqué par la guerre en cours de la Russie contre l'Ukraine et les changements qu'elle provoque, elle aborde la continuité des colonialismes dans le monde : qui est assujéti-e au déplacement ou assigné-e à un lieu ? Qui a droit à la mobilité et qui la décide ? Quel rôle joue la diplomatie culturelle dans ce mouvement ? Et enfin, quelles dynamiques de pouvoir traversent la représentation des régions socialistes et postsocialistes en France et dans les pays occidentaux ?

* Le terme « pays socialistes » désigne des États gouvernés au 20^e siècle selon des doctrines communistes et marxistes, souvent sous l'influence de l'URSS ou de la Chine. Certains, comme la Yougoslavie, partageaient une opposition au capitalisme sans s'aligner sur ces puissances. L'expression « pays postsocialistes » désigne ceux ayant émergé après des événements tels que Tian'anmen, la chute du mur de Berlin, la dissolution de l'URSS ou les guerres de Yougoslavie. Aujourd'hui, ces termes sont remis en question, de nombreux pays rejetant l'emprise socialiste du passé, perçue comme impérialiste et coloniale.

ENG

Displacements and Torrents – Where the Dnipro and the Elbe Meet examines the place, in the French cultural landscape, of artists from the so-called “socialist” and “postsocialist” countries of Europe, Central Asia, the Caucasus, and beyond. This position is considered in light of the turbulent events, both past and present, that provoke the forced displacement of humans and non-humans (animals, plants, and objects), as well as that of cultural practices and creative techniques. The curators, Sasha Baydal, former resident at the Cité internationale des arts through the programme supported by the Centre national des arts plastiques (Cnap), and Nataša Petrešin-Bachelez, Art and Culture Programmes Manager at the Cité internationale des arts, invite visitors to imagine a place where the waters of the Dnipro and the Elbe rivers, which respectively flow through the cities of Dnipro in Ukraine and Ústí nad Labem in the Czech Republic, merge into one tumultuous current. Like the two rivers that metaphorically come together, the exhibition interweaves multiple narrative threads and different temporalities: the Cold War period, the post-socialist transition and the contemporary era, where unresolved issues from the past resurface.

Displacements and Torrents – Where the Dnipro and the Elbe Meet highlights the constant mobility of communities and artists between these regions and with France, starting from the 1970s. It explores their trajectories in relation to their artistic practices and personal histories. It offers an intergenerational perspective that, amongst other sources, draws upon works from the Centre national des arts plastiques (Cnap) collection, several of which were created by former and current residents of the Cité internationale des arts.

Through artworks, artistic practices, and archival documents, the exhibition adopts a situated, decolonial approach, shedding light on power relations in the region and their resonance in France. Anchored in a space-time marked by Russia's ongoing war against Ukraine and the changes it is bringing, it addresses the continuity of colonialisms worldwide. Who is subjected to displacement or confined to a place? Who has the right to mobility and who decides that? What role does cultural diplomacy play in this movement? And finally, what dynamics influence the representation of postsocialist regions in France and the West?

* The term “socialist countries” refers to states governed in the 20th century according to communist and Marxist doctrines, often under the influence of the USSR or China. Some, like Yugoslavia, shared an opposition to capitalism without aligning themselves with these powers. The expression “postsocialist countries” refers to those that emerged after events such as Tiananmen, the fall of the Berlin Wall, the dissolution of the USSR, or the Yugoslav wars. Today, these terms are being questioned, with many countries rejecting the socialist influence of the past, which is perceived as imperialist and colonial.

Louisa Babari, Abel Barroso, Maja Bajević et Emanuel Licha, Commercial public art (Svitlanka Konoplyova et Borys Medvediev), DAVRA Collective (Valeriya Kim, Dona Kulmatova, Zumrad Mirzalieva et Saodat Ismailova), Robert Gabris, Danylo Halkin, Petrit Halilaj, Ilya Kabakov, Nikolay Karabinovych, Zdena Kolečková, László Méhes, Sandra Muteteri Heremans, Halyna Neledva, Monument Group (Neja Tomšič, Martin Bricelj Baraga, Nika Grabar et Miloš Kosec), Minh Thang Phạm, Vincent Rumahtoin, Souli Seferov, Masha Svyatogor, Araks Sahakyan et Rebecca Topakian, Huai-Kuei Song (Madame Song), Maryn Varbanov, Evita Vasiljeva, Akram Zaatari

Avec notamment les contributions de : Archives de la ville d'Ústí nad Labem, Centre national des arts plastiques (Cnap), Vít Havránek, Bogdan Konopka, Stojan Koujumdjiev, Wanda Mihuleac, Radu Stoica, Vladimir Tverdokhlebov ; et le fonds d'archives de la Cité internationale des arts

Exposition
10 oct. 2024 – 18 jan. 2025
↳ Site Marais → Galerie
18, rue de l'Hôtel de Ville
75004 Paris

Mercredi : 14h – 21h
Du jeudi au samedi : 14h – 19h

Wednesday: 2 – 9 pm
Thursday to Saturday: 2 – 7 pm

f X i #citeinternationaledesarts
www.citedesartsparis.fr





IV Valorisation des espaces

La rénovation de l’auditorium, rendue nécessaire par la vétusté d’un équipement qui n’avait jamais été réhabilité depuis sa construction en 1971, la création d’un nouvel atelier de céramique et l’amélioration des ateliers de gravure et de sérigraphie illustrent la volonté de la Cité de proposer aux artistes, qu’ils soient en résidence ou non, des conditions optimales de travail, et d’accueillir le mieux possible tous les publics. Ces améliorations, financées par la Ville de Paris et le ministère de la Culture, constituent aussi des éléments essentiels pour assurer durablement la pérennité de la Cité comme institution culturelle de premier plan. Elles ont logiquement eu un impact négatif sur les recettes liées à la location d’espaces en 2024, que la Cité a su limiter en adaptant notamment les horaires d’ouverture de ses studios de répétition. Tout en menant un travail de prospective en vue de la réouverture de l’auditorium, le service de la valorisation des espaces s’est attaché à développer la fréquentation des ateliers de pratique artistique.

La rénovation des espaces

L’auditorium

Manifestant leur attachement à l’auditorium de la Cité, et démontrant l’intégration réussie de la Cité internationale des arts dans le tissu urbain, les Parisiens avaient été les premiers à soutenir la rénovation de cet équipement, en votant pour son financement dans le cadre du budget participatif de la Ville de Paris en 2021.

La rénovation de l’auditorium, dont la maîtrise d’œuvre a été confiée à l’architecte Maria Godlewska (résidente de la Cité entre 1988 et 1990), commencée fin 2023 par des travaux de désamiantage, s’est poursuivie tout au long de l’année 2024. Des traces patrimoniales, notamment le mur de briques, demeureront et les améliorations bâtimementaires (notamment thermiques) et techniques (éclairage et son) permettront d’accueillir des manifestations artistiques de tout ordre dans d’excellentes conditions.

L’une des particularités de l’auditorium de la Cité est la présence d’un orgue, construit entre 1978 et 1991 par Adrien Maciet, qui figure à l’inventaire national.

Les personnes à mobilité réduite disposeront de quatre places réservées. La jauge totale sera de 128 personnes.

Les ateliers de céramique et de sérigraphie

Depuis le mois de janvier 2024, un nouvel atelier de céramique accueille chaque jour, de 9h à 22h, jusqu’à huit artistes, qui ont à leur disposition un espace d’émaillage, de séchage, de modelage, de cuisson et de stockage.

24 artistes en résidence ont bénéficié de la possibilité de mener à bien le cycle complet d’une création de céramique, de la préparation à la cuisson. Une ouverture de l’atelier à des utilisateurs extérieurs est prévue dans un second temps.

Un nouveau châssis d’insolation a été installé dans l’atelier de sérigraphie, ce qui permet aux artistes de travailler avec plus de précision tandis que de nouvelles assises offrent aux graveurs plus de confort.

L’activité des ateliers de pratique artistique (céramique, gravure et sérigraphie)

La modernisation des ateliers de pratique artistique est allée de pair avec des initiatives pour attirer de nouveaux adeptes.

En 2024, la Cité a doublé le nombre de *workshops* d’initiation proposés aux résidents. Deux sessions par atelier, suivies de quinze jours de pratique en autonomie et de portes ouvertes des ateliers, ont permis à 28 artistes en résidence de se former à de nouvelles pratiques.

À l’initiative des artistes non-résidents, utilisateurs de l’atelier de gravure, une première édition de l’événement *Carte de vœux et petits formats* a été organisée, de 14h à 21h, à l’occasion

des Ateliers ouverts du mercredi 11 décembre. 17 artistes ont fait découvrir à 150 visiteurs leurs œuvres sous forme de carte de vœux.

À l’occasion de la 12^e Fête de l’Estampe, selon une tradition désormais bien établie, la Cité internationale des arts a ouvert les portes de ses ateliers de gravure et de sérigraphie. Le public a pu découvrir la variété des approches utilisant l’estampe comme medium grâce à l’exposition *Au bord de l’infini*, coordonnée par les artistes non-résidents Vanina Pinter et Jaga Jankowska Cappigny, ouverte au public le 26 et le 29 mai.

Une baisse des recettes contextuelle

La rénovation de l’auditorium a engendré une baisse des recettes inéluctable en 2024, d’autant plus que l’accès aux studios de répétition, également situés au sous-sol, a dû être limité aux soirées pendant la semaine (de 18h à minuit). Les studios situés sur les paliers du bâtiment principal du Marais ont mécaniquement enregistré une hausse de fréquentation. Au final, la fermeture partielle des salles de répétition dans le cadre des travaux de l’auditorium n’a engendré qu’une perte de 5 % (8k€ HT) des recettes des studios par rapport à 2023.

Afin de ne pas porter préjudice aux artistes en résidence qui ont besoin d’un espace de répétition, notamment les danseurs, la Cité a mis en place des partenariats avec Micadanses et l’établissement culturel de la Ville de Paris FGO-

Barbara, afin de leur proposer d’autres lieux de répétition en semaine. De même, un partenariat avec la Maison Européenne de la Photographie a permis à des artistes de présenter leur travail et de projeter des films dans un auditorium fonctionnel situé à proximité de la Cité, dans le cadre de plusieurs soirées d’Ateliers ouverts.

Par ailleurs, la limitation puis l’interdiction des tournages à Paris en raison des Jeux Olympiques a eu pour conséquence directe une baisse de 70 % des recettes par rapport à 2023 (125k€ HT contre 37k€ HT en 2024). L’année 2023 avait été d’autant plus dense que l’impossibilité de tourner à Paris pendant l’été 2024 avait incité les maisons de production qui le pouvaient à anticiper certains tournages.









(en haut)
L'atelier de céramique

(en bas)
L'atelier de gravure



En avril, entre deux expositions, la Galerie accueille le tournage du film de Cédric Klapisch *La Venue de l'avenir* Photos : © Jean-Luc Perreard



Jonathan Potana, *Mouvement primaire* (détail) (exposition *La Mémoire des hauts-fonds*)

V
Ressources
humaines

En 2024, la Cité internationale des arts comptabilise en moyenne sur toute l’année 44,45 ETP Équivalent temps plein (contre 46,03 ETP en 2023) ; et 44 postes au 31 décembre 2024 (dont 43 en CDI et 1 en CDD), contre 48 en 2023. La baisse apparente des effectifs est due à l’externalisation temporaire de deux postes d’agents de sécurité, du fait d’un recrutement infructueux (qui sera relancé en 2025) consécutif à des départs à la retraite. Les difficultés de recrutement, qui concernent plusieurs secteurs d’activité, n’ont pas non plus permis de remplacer de manière pérenne l’agent d’entretien en arrêt maladie longue durée depuis le 7 mars 2022. La Cité n’a eu recours à du personnel intérimaire que de manière exceptionnelle. Au 31 décembre 2024, l’équipe est composée de 17 femmes (39 % contre 35 % en 2023) et 27 hommes et, dans la catégorie des cadres, de 73 % de femmes (8) et 27 % d’hommes (3), comme en 2023.

Principales évolutions

- Service des résidences – Pôle accueil :

→ Recrutement fin avril d’une responsable de l’accueil en CDI, après le départ en janvier 2024 de la responsable de l’accueil ;

→ Recrutement en CDD d’une agente d’accueil en raison d’un mi-temps thérapeutique.

Comptabilité :

→ Recrutement en février d’une responsable comptable à la suite d’une vacance du poste ;

→ Recrutement en CDI d’un assistant factura-
- tion à la suite d’une démission.

Services généraux :

→ Recrutement d’un agent de service en CDI (après un CDD d’un an), suite à un départ à la retraite.

Service des bâtiments :

→ Recrutement d’un agent de maintenance polyvalent en CDD (3 mois) suite au mi-temps thérapeutique d’un peintre et à un arrêt mala-
- die concomitant d’un plombier.

Dialogue social et formations

- Élection partielle des représentants du personnel du premier collège (employés et ouvriers) au Comité Social et Economique ;
- Poursuite de l’audit du pôle accueil, mené avec ProfilCulture sous la forme d’un appui-conseil RH et financé par l’AFDAS, opérateur

de compétences de la Cité, afin de repenser l’organisation et le management du pôle accueil, dans le cadre notamment de l’arrivée d’une responsable de l’accueil en avril 2024. Cette réflexion collective a été élargie à d’autres services, en raison de la transversalité des missions du pôle accueil, et a permis de remettre à plat certains process essentiels. La réorganisation sera mise en œuvre dès le mois de janvier 2025.

- Prévention des violences sexistes et sexuelles : tous les salariés ont été formés à la prévention des violences sexistes et sexuelles, en quatre sessions (cadres dirigeants, cadres et adjoints, et deux sessions pour les salariés non-cadres). La représentante du personnel référente en matière de lutte contre le harcèlement sexuel et les agissements sexistes, désignée parmi les membres du CSE, a suivi une formation spécifique de deux jours.

→ Poursuite du développement de la politique de formation professionnelle et des formations personnalisées intra-entreprise afin de permettre aux salariés des différents services de la Cité de répondre aux demandes et aux besoins des artistes en résidence. Ces

formations conçues selon les besoins des salariés tiennent compte des spécificités de la Cité et prévoient toujours un temps de discussion afin que des cas pratiques soient étudiés. Elles donnent systématiquement lieu à une évaluation interne.

- Cours d’anglais pour les services techniques afin que les salariés acquièrent le vocabulaire spécialisé nécessaire lorsqu’ils interviennent dans les ateliers-logements en présence des artistes ;

→ Formation « L’accès au séjour des étrangers artistes en France » dispensée par France Terre d’Asile afin de préciser à la direction et aux salariés du service des résidences les différents dispositifs donnant lieu à une carte de séjour et les procédures de demandes d’asile ;

→ Formation de premier secours en santé mentale afin de donner aux principaux salariés concernés au sein du service des résidences les moyens de faire face à des artistes en situation de détresse psychologique tout en préservant leur propre bien-être mental.

Actions en faveur du pouvoir d’achat

- Au premier janvier 2024 :

→ Augmentation (de 50 % à 75 %) de la prise en charge des abonnements de transport public ;

→ Augmentation des plus bas salaires ;
- Hausse de la prime repas (11,81 %) ;

→ Nouveau contrat de mutuelle ;

→ Augmentation de la Prime de Partage de Valeur (versée en décembre 2024).

Direction, responsables de services et de pôles

PRÉSIDENT Henri Loyrette	COMMUNICATION Shantal Menéndez Argüello
DIRECTRICE GÉNÉRALE Bénédicte Alliot	COMPTABILITÉ Cécile Metier
DIRECTRICE ADMINISTRATIVE, FINANCIÈRE ET DES RESSOURCES HUMAINES Marie Le Goux	VALORISATION DES ESPACES Caroline Desagneaux
RÉSIDENCES Vincent Gonzalvez	SERVICES GÉNÉRAUX Christophe Percque Adjoint : Christophe Labesse
↳ Accueil Gabriela Dequech Machado	TRAVAUX - BÂTIMENTS Jean Sequeira Adjoint : Christophe Laurent
↳ Programmation artistique et culturelle Nataša Petrešin-Bachelez	



Atelier ouvert de Sung Hyun Hong
(Mercredi 13 mars 2024)



Atelier ouvert de Sol Miraglia avec Ricardo Martinez Paz
(Mercredi 12 juin 2024)

VI

Gestion
financière

Rapport de gestion 2024

	Résultat 2024	Budget modificatif 2024
Résultat d'exploitation	-574 788 €	-661 184 €
Produits d'exploitation	6 221 938 €	6 305 362 €
Charges d'exploitation	6 796 726 €	6 966 546 €
Résultat financier	185 478 €	120 000 €
Produits financiers	185 478 €	120 000 €
Charges financières	0 €	0 €
Résultat courant	-389 310 €	-541 184 €
Résultat exceptionnel	530 155 €	413 000 €
Produits exceptionnels	572 588 €	463 000 €
Charges exceptionnelles	42 433 €	50 000 €
Résultat net	140 845 €	-128 184 €

	Résultat 2023	Résultat 2022	Résultat 2021
Résultat d'exploitation	-332 958 €	134 910 €	-127 306 €
Produits d'exploitation	6 186 253 €	5 929 556 €	5 145 413 €
Charges d'exploitation	6 519 210 €	5 794 646 €	5 272 719 €
Résultat financier	140 464 €	1 888 €	1 887 €
Produits financiers	140 484 €	2 269 €	2 268 €
Charges financières	20 €	381 €	381 €
Résultat courant	-192 494 €	136 797 €	-125 419 €
Résultat exceptionnel	428 016 €	320 152 €	232 339 €
Produits exceptionnels	583 161 €	374 762 €	309 834 €
Charges exceptionnelles	155 145 €	54 610 €	77 496 €
Résultat net	235 523 €	456 949 €	106 920 €

En 2024, la Cité présente un résultat de 140 845€. Cet excédent s’explique principalement, par rapport à l’exercice 2023, côté charges, par la baisse des dépenses liées aux fluides pour 171 k€ – grâce au bouclier tarifaire dont a pu bénéficier la Cité en 2024 au titre de deux exercices (2023 et 2024) – et la baisse des charges exceptionnelles pour 113 k€ ; et, côté produits, par des hausses de recettes, en particulier des prestations mensuelles (+ 35 k€) et des produits financiers (+ 65 k€).

Ces évolutions ont permis de faire face aux pertes d’exploitation dues :

→ aux travaux de rénovation de l’auditorium sur toute l’année 2024 - ayant entraîné une inoccupation à la fois de la salle et des studios de répétition voisins en journée - et à l’absence de privatisations pour tournages du fait des Jeux Olympiques (pertes pour environ 167 k€ au total par rapport à 2023) ;

→ à l’inoccupation pendant une année de 6 ateliers-logements à l’occasion des travaux de ravalement des façades des bâtiments historiques situés au 22 rue Geoffroy L’Asnier, effectués par la Ville de Paris (perte de 45 k€) ;

Elles ont aussi permis à la Cité de faire face à la baisse de certaines recettes, par rapport à l’exercice 2023, notamment du fait de la défaillance d’un locataire sur toute l’année 2024 (57 k€ de perte supplémentaire en 2024), et à la hausse de certaines charges :

- Loyer de Montmartre ;
- Dépenses d’entretien ;
- Assurance ;
- Bourses ;
- Programmation artistique et culturelle (financements exceptionnels en 2024) ;
- Autres services extérieurs ;
- Impôts et taxes.

L’exercice 2024 présente un nombre important de reports de crédits, de 2024 à 2025, du fait de la mise en œuvre de programmes de résidence sur deux années civiles et de la poursuite des chantiers de refonte de la stratégie de communication et de signalétique sur les deux sites.

Produits d'exploitation : 6 222 k€

On note une hausse de 36 k€ par rapport à l'exercice 2023 du fait de l'augmentation de 10 k€ des prestations mensuelles, de 29 k€ de la production immobilisée (valorisation du temps passé par les équipes techniques à la rénovation d'ateliers-logements souscrits par des partenaires historiques), de 50 k€ de la subvention de fonctionnement versée par le ministère de la Culture et de 365 k€ des autres

subventions et partenariats dédiés aux programmes de résidence et à la programmation artistique et culturelle. Ces hausses ont été contrebalancées par la baisse des loyers commerciaux (– 148 k€), des locations d'espaces (– 167 k€) et des subventions de fonctionnement exceptionnelles (– 87 k€).

Charges d'exploitation : 6 797 k€

On note une hausse de 278 k€ par rapport à l'exercice 2023 qui s'explique principalement par les facteurs suivants : augmentation de 8 % du loyer de Montmartre (hausse totale des charges locatives et loyer : 28 k€), du recours à des prestataires extérieurs pour des missions de nettoyage, jardinage et réparations bâtimentaires (+ 46 k€), des missions de sécurité et d'accueil/médiation des expositions (+ 77 k€), hausse des frais d'assurance incluant les travaux de l'auditorium (+ 31 k€),

des bourses (+ 181 k€), de la programmation artistique et culturelle (+ 164 k€) et des impôts et taxes (+ 29 k€ dont 10 k€ dus à la montée en puissance de la politique de formation professionnelle). Ces hausses ont été contrebalancées par la baisse des dépenses liées aux fluides (- 171 k€) et de la masse salariale (- 86 k€ du fait de la vacance de postes en 2024 et de la baisse de la provision pour congés payés).

Le solde financier s'établit à 185 k€

Il était de 140 k€ en 2023 (+ 45 k€) du fait de la hausse des intérêts liés à des nouveaux placements financiers (dépôts à terme).

Le solde exceptionnel atteint 530 k€ en 2024

Il était de 428 k€ en 2023 (+ 102 k€). On note une hausse de 79 k€ des quotes-parts de sub-

ventions d'investissement et de refacturations de travaux aux partenaires historiques, reprises en fonction de la dotation aux amortissements correspondante (+ 64 k€) ; une baisse de 68 k€ des reprises de clients douteux ; et une baisse de 113 k€ des charges exceptionnelles (en 2023, la Cité avait notamment compté 5 départs à la retraite). Les produits exceptionnels sur TVA sont en baisse de 8 k€.

Les investissements

En 2024, la Cité comptabilise 1 143 k€ d'immobilisations nouvelles (auxquelles s'ajoutent des immobilisations en cours pour 1 676 k€ au 31 décembre, dont les travaux de l'auditorium). En 2024, 18 ateliers-logements ont été rénovés au titre du marché 2022 / 2024 (parmi lesquels 11 rénovations financées par le CNSMDP) et un en interne, soit 19 ateliers-logements au total. Par ailleurs, 12 ateliers faisant partie du parc du ministère de la Culture, géré par délégation par l'Institut français de Paris, ont été remis en état. En 2023, 20 ateliers avaient été rénovés dont 3 rénovations partielles. Ceci traduit le succès de la campagne de sensibilisation qui se poursuit auprès des partenaires historiques, qui prennent en charge la rénovation de 17 ateliers en 2024, en sus de la rénovation prise en charge par la Fondation Antoine de Galbert (legs Chatelus) dans le cadre d'un nouveau partenariat, l'ensemble de ces rénovations ayant été refacturées pour un montant de 894 k€ au total.

La Cité a aussi créé une salle commune pour les résidents, mené des grosses réparations, acquis du matériel informatique, téléphonique et audiovisuel, procédé à l'aménagement et au réameublement d'ateliers-logements, ces investissements ayant été financés par les subventions d'équipement 2021 et 2022 de la Ville de Paris (pour 235 k€) et la subvention 2023 du ministère de la Culture (pour 14 k€).

→ Un certain nombre de travaux ont de nouveau dû être décalés du fait de la rénovation prioritaire de l'auditorium et de la difficulté croissante à obtenir devis et interventions des fournisseurs.

Ventilation des recettes de fonctionnement en 2024

Autres subventions
et partenariats / mécénat
1 648 433 €



Prestations
résidents
1 143 423 €

Subventions de
fonctionnement
1 137 173 €

Loyers commerciaux
et associations
957 188 €

Prestations
souscripteurs
665 088 €

Refacturation
de charges et travaux
252 345 €

Location des
espaces
239 508 €

Divers
72 525 €

Reprise sur
provision
et sur
fonds
dédiés
61 718 €

Services
annexes
44 537 €

I

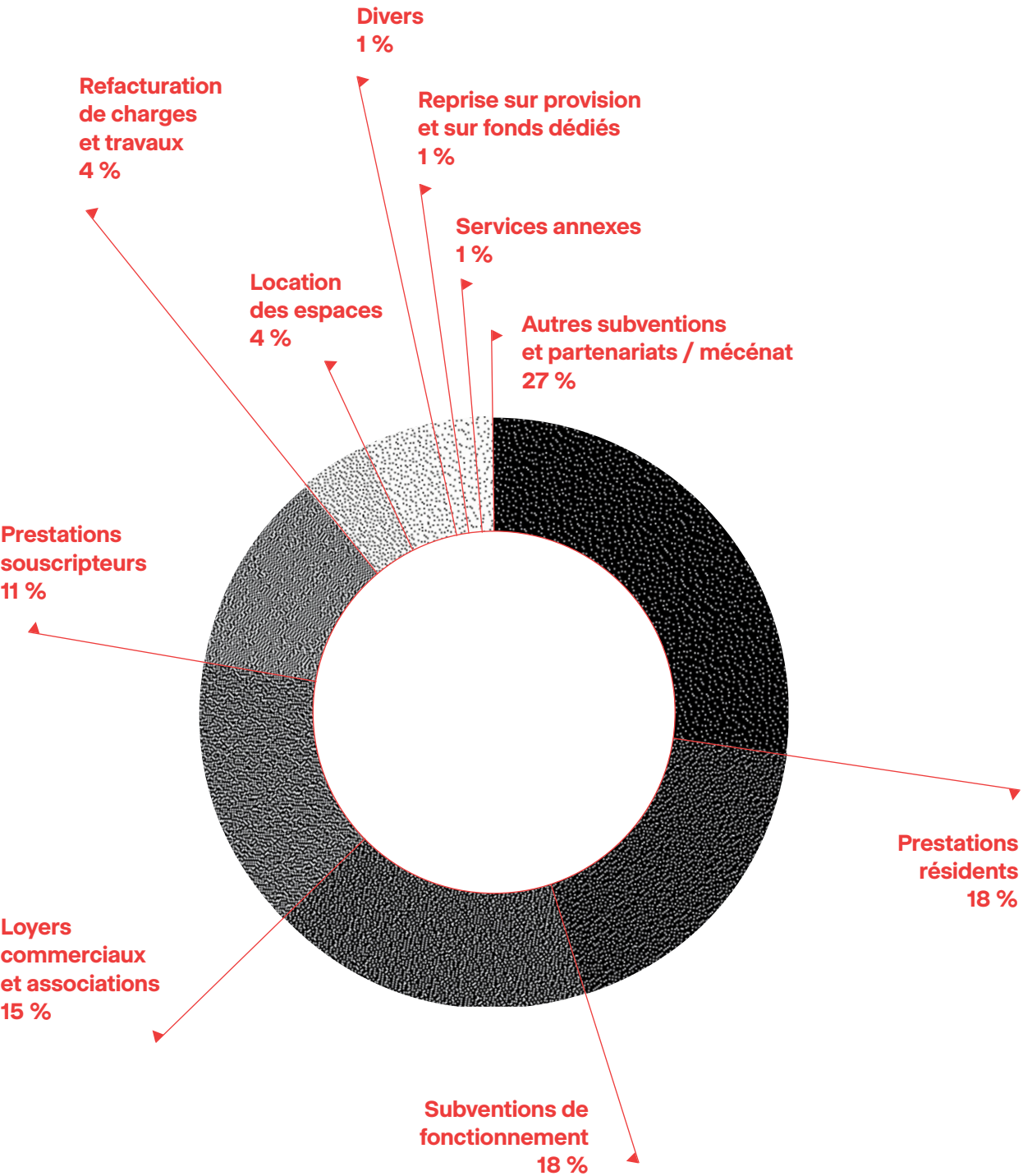
II

III

IV

V

VI



I

II

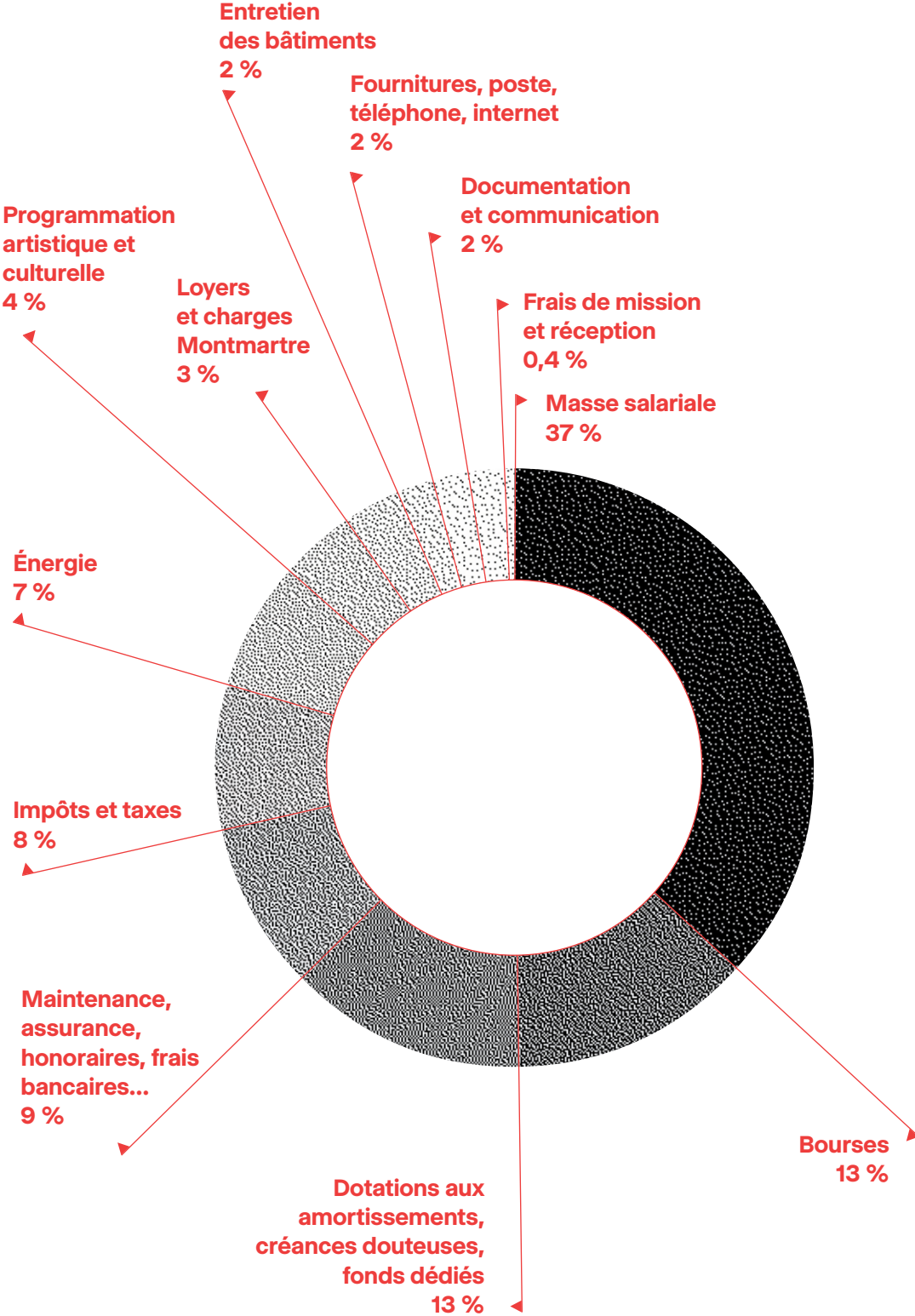
III

IV

V

VI

Ventilation des dépenses de fonctionnement en 2024



Nouveaux investissements 2024

Travaux ateliers partenaires (18 refacturés)	823 600,20 €
Remise en état ateliers MC/IF	70 083,80 €
Aménagement atelier 2004 (Salle commune)	55 439,56 €
Mobilier ateliers-logements	54 270,64 €
Téléphonie	40 000,00 €
Grosses réparations	33 036,43 €
Matériel informatique	32 149,73 €
Divers aménagements ateliers-logements	13 845,19 €
Atelier de sérigraphie - table à insoler	11 688,00 €
Matériel audiovisuel	4 858,80 €
Divers équipements	3 583,52 €
Total	1 142 555,87 €

Financements investissements 2024

Refacturations aux partenaires	823 600,20 €
Subvention Ville de Paris 2021	123 555,39 €
Subvention Ville de Paris 2022	111 638,58 €
Subvention ministère de la Culture 2023	83 761,70 €
Total	1 142 555,87 €



Atelier-logement rénové



Atelier-logement rénové



La salle commune, avant et après



Performance de Haonan He (*Ballades férales*, restitution de la résidence des lauréats du programme In Situ)







(en haut)
Atelier proposé aux enfants (Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre)

(en bas)
Gayatri Kodikal, *Nowness in the Sinkhole* (*Ballades férales*, restitution de la résidence des lauréats du programme In Situ)



(en haut)
Lecture de Guslagie Malanda pour l'ouverture de la préfiguration du troisième volet d'*Émersions : archive vivante*

(en bas)
Atelier ouvert de Rob Miles (Ateliers ouverts | Les Rencontres de Montmartre)





Léuli Eshrâghi ,AOAULI (VILIATA) (exposition La Mémoire des hauts-fonds)

Conseil d'administration

Bureau :

- | | |
|-------------------|----------------------|
| → Président | Henri Loyrette |
| → Vice-présidente | Marie-Laure Bernadac |
| → Trésorier | Pierre Vimont |
| → Secrétaire | Paula Aisemberg |

Collège des membres de droits (8) :

- Ministère de l'Intérieur, représenté par Pascale Preveirault, administratrice civile honoraire ;
- Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères, représenté par Marie Buscail, sous-directrice de la culture et des médias, Direction de la diplomatie culturelle, éducative, universitaire et scientifique ;
- Ministère de la Culture, représenté par Christopher Miles, directeur général de la création artistique ;
- Mairie de Paris : représentant non désigné.

Au titre du Conseil de Paris :

- Maya Akkari, conseillère de Paris, déléguée auprès du maire du 18^e chargée de la politique de la ville et des centres sociaux ;
- Arnaud Ngatcha, adjoint à la maire de Paris en charge de l'Europe, des relations internationales et de la francophonie, conseiller du 9^e arrondissement ;
- Hermano Sanches Ruivo, conseiller de Paris, conseiller du 14^e arrondissement.

Au titre de l'Académie des beaux-arts :

- Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel.

Collège des personnalités qualifiées (6) :

- Paula Aisemberg, directrice des projets artistiques de la Fondation Emerige ;
- Marie-Laure Bernadac, conservatrice générale du patrimoine ;
- Odile Burluraux, conservatrice du Patrimoine, Musée d'Art Moderne ;
- Hassane Kassi Kouyaté, directeur du Festival des Francophonies en Limousin ;
- Henri Loyrette, conservateur du patrimoine, conseiller d'Etat, membre de l'Académie des beaux-arts et président-directeur honoraire du musée du Louvre ;
- Pierre Vimont, ambassadeur de France, Médiateur du ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères.

Cité internationale des arts
www.citedesartsparis.fr
+33 (0)1 42 78 71 72

Site du Marais
18, rue de l'Hôtel de Ville, 75004 Paris

Site de Montmartre
24, rue Norvins, 75018 Paris

La Cité internationale des arts bénéficie du soutien de



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
*Liberté
Égalité
Fraternité*



PARIS



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

(page de droite)
Marjolein Guldentops, dans le cadre
de l'exposition *Au bord de l'infini* (12^e Fête
de l'Estampe)



